

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, 26 MARS 1936

CINQ SOUS LE NUMERO

Embellissons les abords de la maison

Voilà une recommandation que trop de nos cultivateurs s'imaginent ne s'appliquer qu'aux confrères. On trouve d'abord cent et une occasions de proclamer son admiration pour les beaux parterres et les superbes jardins et la minute d'après, on déplore le manque de temps et l'absence de moyens de s'en occuper.

Pourtant, les avantages multiples et précieux que présentent des abords jolis sont tels qu'ils devraient décider de l'adhésion de chacun en faveur d'une campagne d'embellissement de nos demeures rurales. Voyons un peu.

En coûte-t-il très cher pour rehausser l'apparence des environs de la résidence ou la résidence elle-même? Nous ne le croyons pas. C'est le goût qui compte! Inutile de se mettre l'esprit à la torture pour découvrir des variétés rares de fleurs, d'arbres et d'arbrisseaux. L'agencement des couleurs, des variétés de plantes dans une plate-bande, dans un rond-point, voilà qui importe! Et nous connaissons nombre de demeures rurales superbement enjolivées dont les propriétaires sont justement fiers et pour lesquelles on n'a pas dépensé, en tout, \$25.00 soit en travail, soit en acquisitions de semences de fleurs, de plantes de toutes sortes.

Il n'en reste pas moins cependant que tous ceux en mesure d'investir quelques dollars dans cette entreprise trouveront avantage à la faire chez des marchands grainetiers d'expérience. On épargnera ainsi un temps précieux et le coup d'oeil sera probablement mieux réussi. D'ailleurs, certaines firmes renommées fournissent ces renseignements gratuitement et il vaut bien la peine de s'adresser à elles de préférence pour ses achats.

On conçoit difficilement l'apathie d'une bonne portion de notre population en ce qui a trait à la parure de la maison. Un gentil parterre, une pelouse bien entretenue, ajouteront beaucoup, non seulement à l'apparence du logis mais aussi à la douceur d'y vivre. Si chacun voulait s'intéresser à cette occupation agréable, on resterait vraiment surpris du peu de temps requis pour y trouver un réel plaisir.

On nous pardonnera de revenir sur un point plus d'une fois mis de l'avant mais encore trop oublié. On déplore souvent le fait que nos jeunes à la campagne s'ennuient, qu'il est bien difficile de les garder sur nos fermes auxquelles ne leur offrent aucun attrait, aucun agrément.

Rien peut-être ne contribuerait plus à attacher les jeunes à la demeure paternelle que sa restauration dans le sens indiqué plus haut. Mais il serait bon que l'on charge de ce travail les jeunes gens de la famille. Un croquet, un court de tennis, feront leurs délices. Sait-on qu'ils peuvent voir eux-mêmes à l'installation de ces jeux et à leur entretien? De même, les jeunes filles pourront dessiner le jardin, le parterre, les plates-bandes de fleurs, etc. Le lierre sur les murs de la résidence serait d'un très joli effet. On ne ménagera ni les haies, ni les fleurs; on peut se les procurer pour une bagatelle. Il ne s'écoulera guère de temps avant que ce genre d'occupation ne devienne pour les jeunes de la famille une véritable récréation, un "sport". Et l'émulation aidant, on verra des rangs entiers de nos vieilles paroisses rurales rajeunir. Le tourisme se fera alors beaucoup plus intense. Excellent moyen, nous le savons, pour garder nos jeunes à la campagne.

Mais il ne faudrait pas croire qu'eux seuls y trouveront contentement et satisfaction. Nous connaissons maintes personnes âgées, des vieillards presque qui professent pour ce genre d'occupation la même prédilection, le même amour. Et certes, ce n'est pas nous qui les en blâmerons.

Nous terminons ici nos brèves considérations. Dans l'effervescence des travaux printaniers, on considérera comme quantité négligeable la création d'un jardin potager quelquefois et, très souvent, la confection d'un parterre qu'égaieraient en divers endroits de superbes haies et de nombreuses fleurs au coloris le plus varié. Ce serait commettre en ce cas une erreur grave, dédaignant ainsi un plaisir qui ne coûte rien ou presque. Soyons prévoyants et n'allons pas, par une négligence inexcusable, nous priver d'une joie de tous les instants. C'est maintenant qu'il faut y penser. Traçons nos plans sans tarder et procurons-nous les ap-provisionnements nécessaires de semences de fleurs et de légumes. Nous vous renseignerons à ce sujet si vous le désirez. Quelques heures de réflexion d'abord et, ensuite à l'oeuvre.

Robert RAYNAULD

\$3.00 GRATIS

En lisant avec soin chaque semaine nos colonnes de Petites annonces classifiées, vous pouvez gagner un prix en argent. TROIS DOLLARS, un dollar par gagnant, seront distribués chaque semaine pour les trois premières bonnes réponses tirées au sort; nous demeurons les seuls juges de ce concours.

Chaque semaine, dans l'une de nos Petites annonces classifiées, nous commettrons une faute de propos délibéré. Vous devrez découper cette annonce, l'attacher à votre lettre en nous indiquant l'erreur commise.

SEULS LES ABONNES EN REGLE PEUVENT PARTICIPER A CE CONCOURS!

Quant aux autres lecteurs, ils pourront mériter l'un de ces prix si, avec leur réponse, ils nous font parvenir leur souscription de \$1.00 pour un an d'abonnement.

RAPPELEZ-VOUS QU'IL S'AGIT D'UN CONCOURS HEBDOMADAIRE

Adressez toute communication à ce sujet:

CONCOURS DES ANNONCES CLASSIFIEES,

"Le Bulletin des Agriculteurs" :: Montréal, P.Q.

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors.

Fertilisons nos pâturages

La fertilisation de toutes les récoltes est devenue une pratique courante. Dans tous les pays, elle préoccupe l'esprit des techniciens comme des praticiens agricoles. Partout l'on a constaté les effets bienfaisants des engrais naturels et commerciaux et l'on a réalisé leur nécessité pour une production payante.

Il y a quelques années, le surintendant d'une ferme expérimentale très importante du Canada, M. C. F. Bailey, Frédéricton, N.-B., entreprenait un travail intensif d'expérimentation sur la fertilisation des pâturages. Les résultats sensationnels accompagnant son travail furent tels qu'ils éveillèrent l'attention et l'intérêt de tous ceux que préoccupe le problème de notre production en général.

Rappelons succinctement quelques excellentes raisons militent en faveur de cette pratique de l'engraisement des pâturages:

- 1.—Capacité doublée;
- 2.—Saison de pousse prolongée — économie de l'alimentation à l'étable;
- 3.—Croissance favorisée d'herbe de qualité supérieure et augmentation des trèfles;
- 4.—Palatabilité plus grande — protéine et éléments minéraux plus considérables;
- 5.—Bétail plus sain, plus vigoureux et plus productif;
- 6.—Deux fois plus de lait, de bœuf, de mouton à l'acre;
- 7.—Plus de terrain disponible pour les récoltes de foin et autres.

Il conviendrait de commenter chacune de ces raisons. Nous pourrions dire, par exemple, que la preuve est bien faite maintenant de la vérité de la première. Nous connaissons maints cultivateurs qui déclarent sans hésitation que la fertilisation de leurs "pacages" leur a assuré deux fois plus de nourriture.

Si l'on veut contrôler la valeur de la seconde raison, on prendra un crayon et un bout de papier. On calculera à quelle date d'ordinaire débute la saison de pâturage, quand elle prend fin à l'automne, et l'on comparera ces chiffres avec ceux obtenus des animaux broutant des champs fertilisés. Nous connaissons des éleveurs des comtés de l'Assomption, de Joliette, de Compton et d'ailleurs, qui refusèrent presque de se rendre à l'évidence de cette démonstration avec les chiffres qu'ils avaient eux-mêmes compilés.

Que dire maintenant de la troisième raison? Nous l'avons remarqué dans les Cantons de l'Est, dans les comtés au nord de Montréal, la flore a complètement changé à la suite de l'application des engrais. Là où les trèfles et les herbes réellement recommandables pour la production du lait, de la chair, etc., se faisaient rares, la végétation fut transformée. Les trèfles surtout remplacèrent la flore première. Et les animaux se montrèrent fort friands de cette végétation nouvelle. A un tel point même que si une certaine partie du champ était privée d'engrais, on pouvait le déterminer aisément en juin et en juillet, les bêtes dédaignant de toucher à l'herbe qui y croissait.

Malgré notre vif désir de le faire, nous ne pouvons nous attarder à la considération de ces divers points. Un mot plutôt des formules d'engrais recommandés communément pour nos pâturages québécois.

ENGRAIS POUR PATURAGES

Le mode de fertilisation dépend quelque peu de la nature du sol et de la végétation. Le 2-12-6 (375 à 500 livres à l'acre) fera bien sur les terres franches ordinaires, où vient bien le trèfle blanc. Dans les sols très légers où le trèfle est très rare, le 2-12-10 pourra remplacer le 2-12-6. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de consulter à ce sujet leurs agronomes respectifs. Ils sont particulièrement en mesure de les aider dans ce domaine. L'important pour l'heure est d'avoir cette conviction que la fertilisation des pâturages a sa place sur toutes nos fermes. Nous n'en connaissons pas une dont on puisse dire que cette fertilisation a été une dépense inutile. Bien au contraire, ceux qui l'ont pratiquée se déclarent satisfaits de leurs décisions comme le prouve leur façon d'agir d'année en année. Preuve certaine, n'est-ce pas, qu'ils y ont trouvé leur profit.

Nous recommandons à nos abonnés l'étude à son juste mérite du problème de la fertilisation des pâturages. Ceux qui se rendront à notre invitation nous en sauront gré, nous l'espérons, lorsqu'ils comprendront l'étendue du service que nous leur aurons rendu. "Fertilisons nos pâturages cette année": voilà le mot d'ordre de tous les cultivateurs progressifs et ambitieux!

Robert RAYNAULD

Les journaux sont encore le meilleur médium de publicité

CAUSERIE DE M. WILLIAM A. THOMSON AU DEJEUNER DE L'ADVERTISING CLUB. — L'AN-NEE 1935.

M. William A. Thomson, directeur du Bureau of Advertising de New York, a parlé hier, au déjeuner des membres de l'Advertising Club, au Mont-Royal, des journaux et de la publicité.

Il signala d'abord les services que l'on peut attendre des vieux numéros de journal. Fait curieux, fit-il remarquer justement, on s'aperçoit souvent de tout ce que contiennent les quotidiens, lorsqu'ils nous tombent sous la main longtemps après leur publication. On y remarque alors un tas de choses, d'articles de fond, etc., qui avaient d'abord échappé à l'attention.

C'est que le quotidien est devenu le grand médium d'information dont dispose le public; et cette information doit être aujourd'hui d'autant plus précise que notre civilisation frôle plus de précipices, contre lesquels il importe de mettre en garde la grande majorité des hommes, qui ne lit plus que les journaux.

Ceci étant, il reste évident que la publicité par les journaux doit rendre, tout le monde le consultant pour se renseigner. L'annonce du quotidien est de beaucoup celle qui porte encore le plus loin.

Quelques chiffres. L'an dernier, au Canada, la population a dépensé pour la lecture des journaux, quotidiens, hebdomadaires, éditions du dimanche, etc. — la somme énorme de \$380,000,000. Et c'est en tenant compte de ce fait que les Américains et les Canadiens ont consacré, durant le même temps, 600 millions de dollars à l'annonce par le journal. De ce montant propre à faire réfléchir, 175 millions allèrent à l'annonce dite nationale, et le reste, soit 425 millions, à l'annonce locale. Les journaux ont touché de ce fait, en 1935, quarante-

six sous sur chaque dollar destiné à la publicité.

L'orateur fit remarquer, en terminant sa causerie, que nombre de grandes entreprises industrielles ou commerciales doivent dans une large mesure leur succès à leur intelligente publicité par la voie du quotidien, comme il appert pour l'industrie de l'automobile, et que les journaux continueront, par la force même des choses, à rendre dans ce domaine les plus grands services.

Le boni sur le fromage

Ottawa. — Aucune décision n'a été prise au sujet du boni sur le fromage pour cette année, a déclaré M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, à la Chambre des Communes, au cours de l'étude des crédits de son ministère.

Le ministre répondait à une interpellation de M. Mark Senn, député conservateur de Haldimand. M. Gardiner a déclaré qu'aucune provision n'avait été faite pour ce boni dans les crédits réguliers, mais que si le ministère en arrivait à une décision à ce sujet, il en serait tenu compte dans les crédits supplémentaires. La chose doit être tout d'abord étudiée par le conseil des ministres.

Un boni d'un cent et demi la livre a été payé sur la production du fromage, de la fin de juillet à la fin de décembre 1935. Au cours de la session, les crédits du ministère de l'Agriculture, contenant une somme de \$1,000,000 à cet effet. Toutefois, on a dépensé cette somme et on a dépensé \$1,083,508.

Réunion d'anciens élèves

Nicolet. — De grandes fêtes auront lieu dans notre ville pour célébrer le 50^e anniversaire de la fondation de l'Académie Commerciale et de l'arrivée des frères des Ecoles Chrétiennes à Nicolet. A cette occasion un grand banquet de tous les anciens élèves sera tenu. Tous ces derniers sont priés d'envoyer leurs noms et adresse au Comité des Anciens Elèves, Casler Postal 150, Nicolet, P.Q.

Les actualités de la semaine

QUEBEC

Son Eminence le cardinal Villeneuve a reçu l'hon. Hector Authier, ministre de la Colonisation, et Mgr Auguste Boulet, P.D., président de la Société diocésaine de colonisation.

Depuis le grand congrès de colonisation de 1934, l'Eglise et l'Etat ont collaboré étroitement à l'oeuvre de la colonisation. Le cardinal et tous les archevêques et évêques de la province ont autorisé la formation dans leurs diocèses de sociétés qui ont coopéré avec le ministère de la Colonisation pour le choix des colons et, en général, pour tout ce qui touche au mouvement de retour à la terre.

Le cardinal a accueilli le nouveau ministre avec une paternelle bonté et lui a fait ses meilleurs souhaits. Tous deux ont causé longuement de colonisation.

M. le curé Homéou Doucet, de St-Louis de Blandford, est décédé à l'âge de 46 ans. Il était à l'hôpital Saint-Joseph, des Trois-Rivières, depuis le milieu de janvier. Les funérailles furent célébrées à Sainte-Angele de Laval. Le défunt laisse deux sœurs: Soeur Marie-Mathilde des Soeurs de la Providence, de Montréal, et Mme Arthur Denoncourt, des Trois-Rivières.

A Saint-Jérôme, est décédé M. J.-A. Thibierge, registraire du comté de Terrebonne. Sa mort suit de quelques semaines celle de son épouse.

M. Thibierge était l'un des plus anciens citoyens de Saint-Jérôme, ayant fait un premier séjour en cette ville l'année de la Confédération, en 1867. C'était un homme entièrement dévoué à sa famille et à ses occupations et qui jamais ne rechercha les honneurs, et un citoyen dont le caractère intègre et la vie honorable le faisaient estimer de tous.

Le Bulletin des Agriculteurs offre ses sympathies à la famille éplorée.

Me Ernest Guimont, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, a été emporté par une courte maladie. Il n'a été alié qu'une semaine seulement.

Né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 15 septembre 1883, il était âgé de 52 ans.

Le Bulletin des Agriculteurs prie la famille de M. Guimont d'accepter ses sincères condoléances.

A cause du défilé royal les invitations pour l'ouverture de la session sont, cette année, limitées aux personnages officiels, et il n'y aura pas de réception aux salons de la présidence du Conseil législatif. Le défilé est de rigueur.

Le colonel Emile Rioux a été élu maire de Sherbrooke par acclamation. Les échevins Alex. Ross et J.-W. Genest ont été élus, aussi par acclamation. Sincères félicitations.

A sa séance générale, tenue à Cap-Santé, le conseil du comté de Portneuf a voté, sur la proposition de M. Arthur Dumas, maire de Canton-Bois, secondé par M. Laurent Giroux, maire de Saint-Casimir-Est, des félicitations à M. Lucien Cannon, à l'occasion de son élévation à la magistrature.

A cette séance, M. Bona Dussault a été élu préfet pour un quinzième terme. M. Alfred Naud, de Deschambault, commence sa 16^e année comme secrétaire-trésorier.

M. Joseph Jodoin, maire de St-Damase, a été élu préfet du comté de Saint-Hyacinthe. Le conseil fut unanime dans son choix, ce qui prouve la popularité de M. Jodoin parmi ses concitoyens. La proposition fut faite par M. Phaneuf, maire de Saint-Bernard, secondé par M. Langelier, maire de Saint-Barthélemy.

Les électeurs-proprétaires de la ville d'Amos ont approuvé le règlement No 132 autorisant le conseil à municipaliser le service de l'électricité. 160 électeurs-proprétaires, ayant une évaluation immobilière de \$642,632, ont enregistré leurs votes en faveur de la municipalisation. Aucun vote défavorable n'a été enregistré. Plus de 95% des électeurs inscrits ont voté.

Les membres du conseil municipal d'Amos entendent réaliser ce projet dans un avenir très prochain.

Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a adopté une résolution pour demander une enquête complète sur les opérations et la capitalisation de la Southern Canada Power Company, Limited. La résolution comporte en plus une demande à la Commission d'Electricité d'adopter une règle générale décrétant que toute compagnie faisant la vente d'électricité sera dorénavant astreinte à faire bénéficier les consommateurs des villes d'une même catégorie des taux les plus bas consentis dans aucune d'elles.

Il est bon de remarquer que le conseil municipal ne demande pas d'abolir les taux bas qui existent à l'heure présente à Saint-Hyacinthe, mais il demande pour tous les citoyens le bénéfice du taux le plus bas consenti à ceux qui sont le plus avantagés. La demande comporte en outre que le bénéfice de ces taux les plus bas soit accordé aux

citoyens de Saint-Jean, Drummondville et Granby.

"Il y a trop de gouvernements, trop de lois, trop de commissions et par suite des taxes en trop grand nombre, c'est ce qui menace le plus gravement le bien-être du Canada et de ses habitants à l'heure actuelle", a déclaré son honneur le maire Hervé Ferland, au cours d'une assemblée tenue à l'hôtel de ville de Verdun, sous les auspices de la Ligue civique ouvrière de Verdun.

Continuant à développer cette prétention, M. Ferland s'est prononcé en faveur de la réduction du nombre des conseils municipaux dans l'île de Montréal, dans un but d'économie.

L'hon. Athanase David vient de recevoir la résolution du Comité catholique de l'instruction publique, au sujet du salaire minimum des institutrices, et il est à la considérer avec ses collègues du ministère.

Le Comité catholique recommande un salaire minimum de \$300, aux institutrices de la campagne. On juge ce montant un peu considérable pour le moment, à cause de la situation financière des municipalités. On laisse entendre que le minimum pourrait être fixé à \$250, par une législation qui serait présentée au cours de la session.

Un événement unique dans les annales du Barreau du Canada s'est déroulé à Hull, alors qu'un banquet a été offert par le Barreau de Hull à Me T.-P. Horan, C.B., à l'occasion de son 87^e anniversaire de naissance et de son 65^e anniversaire comme membre du Barreau local. Me Horan est le plus vieux avocat du pays, ayant exercé sa profession sans interruption.

Des dommages considérables ont été faits dans toute la Province par les nombreuses inondations causées par le dégel et les glaces qui se sont mises en mouvement dans plusieurs rivières. Nombre de barrages ont été rompus, des ponts ont été emportés, les routes ont été submergées, les caves ont été remplies à pleine capacité et le cru s'éleva même, en certains endroits, jusqu'au premier étage des maisons situées dans les basses régions. Des centaines de citoyens se sont trouvés momentanément sans logis; à leur retour, ils eurent peine à briser de gros blocs de glace qui s'étaient introduits dans leurs demeures. Il n'y a eu que quelques pertes de vies, grâce à la prudence exercée par tous et chacun. Les communications entre certains centres s'effectuèrent très difficilement. On a dû avoir recours aux attelages de chiens pour faire le transport de la maille et, dans certaines localités, faire la distribution du lait et des vivres. Les chaloupes furent aussi d'un grand secours.

Le danger n'étant pas complètement disparu, il serait recommandable de s'organiser en conséquence.

CANADA

Le grand nombre d'automobiles de touristes étrangers qui, chaque année, envahissent le pays en passant par les ports de douane, s'est accru considérablement. L'an dernier, les chiffres compilés par le ministère du Revenu national, d'après le relevé soumis par ses percepteurs, indiquent que le nombre total de voitures étrangères déclarées à l'entrée, en 1935, fut de 3,605,086, comparé à 3,261,848 en 1934, un gain de 343,238.

Il en coûtera au gouvernement de la Saskatchewan un montant de \$5,300,000, pour mettre la récolte de 1936 en entrepôts, a déclaré l'hon. T.-C. Davis, procureur général à l'Assemblée législative de cette province.

Le gouvernement fédéral a décidé de prendre le contrôle de la Banque du Canada. L'Etat se l'assure en augmentant la capitalisation de cette institution et le nombre de ses administrateurs.

"Je tiens à ma confusion que tout Canadien devrait avoir honte de ne pas savoir le français", a dit l'hon. C.-D. Howe, ministre des Transports.

Le très honorable M. King est prêt à abaisser davantage les droits sur les machines agricoles, et s'est même engagé à user de son influence auprès du ministre fédéral des finances pour des changements au tarif douanier.

"Le Canada est sur le point de devenir le plus riche territoire minéralisé du monde. Ce territoire est si riche que nos enfants et nos petits-enfants ne pourront l'épuiser". Telle est la prophétie magnétique par laquelle Son Excellence le Gouverneur Général commença son allocution au dîner qui marquait la fin du 32^e congrès de l'Institut des mines et de métallurgie. Plus de 700 convives assistaient au dîner.

Dans la plupart des régions minières, le découvreur ou le prospecteur ne recueille que ainsi dire la mais le bénéfice de sa découverte, a ajouté Lord Tweedsmuir. Mais au Canada, le prospecteur très souvent recueille le fruit entier de sa découverte; il fait la grosse fortune; il recueille le bénéfice auquel il a droit. C'est une chose que j'admire ici. Le prospecteur moderne court des risques moins nombreux et moins graves; ses chances sont plus grandes."

Lionel PELLETIER.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

LA RENOVATION DES PATURAGES PAR LA METHODE DU HERSEAGE.

La rénovation des pâturages peut se faire de plusieurs façons. Dans ce domaine, la Station Expérimentale de Ste-Anne, pour sa part, a essayé une multitude de procédés tant sous le rapport des faons culturels que des fertilisants et des mélanges de graines. Le résultat de tout le travail fait depuis déjà neuf ans sur cette ferme a démontré que la rénovation peut se faire d'une façon simple, économique et efficace tout simplement par le hersage, la pierre à chaux moulée, le superphosphate et le semis de graines.

La pierre à chaux moulée: La pierre à chaux moulée s'applique à raison de deux tonnes à l'acre à l'automne sur un vieux pâturage. Pour les pâturages, peut-être encore plus que pour les autres cultures, elle doit avoir une bonne analyse. C'est-à-dire être moulée très fine et avoir un fort pourcentage de carbonate de chaux. L'épandage demande à être fait uniformément et de préférence avec un épandeur à chaux.

Le hersage: Le printemps suivant l'application de la chaux, aussitôt que la neige est fondue alors que le terrain est encore tout avec une herse à dents de fer rigides et lourde. Le hersage se fait de long en large jusqu'à ce que la vieille tourbe soit bien défilée ou du moins autant que possible. Sur les sols argileux, le disquage donne de meilleurs résultats que le hersage.

Le superphosphate: Aussitôt que les mares d'eau et que les dangers de lavage sont disparus, soit d'une semaine à dix jours après le hersage, on applique à l'acre 400 livres de superphosphate à 20 p.c. d'acide phosphorique assimilable, ou 500 livres s'il ne contient que 16 p.c. d'acide phosphorique. Le superphosphate, tout autant que la pierre à chaux, demande à être épandue uniformément. Dans certains cas, l'engrais composé 2-12-6 pourra avec avantage remplacer le superphosphate. Sur les sols argileux, le phosphate Thomas à raison de 500 à 600 livres à l'acre semble être plus avantageux que la pierre à chaux et le superphosphate ou le 2-12-6.

Le semis de graines: Immédiatement après l'application du superphosphate, on sème à l'acre 20 livres d'un mélange de graines à pâturages. Ce mélange est composé de 9 livres de paturin du Kentucky, 1 livre de fétuque des prés (rough stalk), 9 livres de mil et 1 livre de trèfle blanc sauvage. Un autre mélange qui a aussi donné de très bons résultats sur la Station Expérimentale de Ste-Anne est celui-ci: 4 livres de mil, 2 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'Alsace, 2 livres de trèfle blanc, 2 livres de dactyle, 2 livres d'agrostide, 2 livres de paturin du Kentucky et 4 livres de fétuque des prés. Aussitôt après le semis de graines, on donne un dernier coup de herse et on roule. Les graines à pâturer ne doivent pas être semées ni trop tôt ni trop tard; trop tôt, on court risque qu'elles soient détruites par la gelée; trop tard, elles peuvent ne pas lever par manque d'humidité. Le temps convenable varie généralement du premier au dix mai, selon que le printemps est plus ou moins tardif.

Les pâturages ainsi renoués sont prêts à être pâturés légèrement dès le commencement de juin de la même année, pourvu que les animaux aient accès à d'autres champs de pacage. Le fait de pacager l'année même du traitement des pâturages est un des facteurs importants du succès. Le broutement et le piétinement des animaux, à cette époque, pourvu que le terrain soit assez ferme, sont loin de détruire la jeune herbe; ils semblent au contraire intensifier davantage sa pousse. On prendra garde cependant de ne pas tenir les pâturages trop rasés en septembre.

Depuis 1931, la Station Expérimentale de Ste-Anne a renoué 25 acres de vieux pâturages tout à fait improductifs suivant exactement le procédé décrit dans cette lettre hebdomadaire. Invariablement, tous les champs et à chaque année, il y eut dès l'année même du traitement un bon matelas d'herbe composé surtout de trèfle blanc que les animaux ont recherché avec avidité. On constate de plus que d'année en année ce matelas d'herbe s'intensifie. On espère même que ces pâturages vont se maintenir comme tels indéfiniment sans répéter le hersage et le semis de graines; mais en appliquant de temps à autres, soit à tous les deux ou trois ans environ, la même quantité de Superphosphate ou de 2-12-6 section le cas. Pour maintenir productifs les pâturages déjà améliorés, le fumier de ferme à raison de 10 tonnes à l'acre appliqué en septembre donne aussi de très bons résultats surtout sur les sols élevés, qui se dessèchent rapidement aussitôt que les pluies ne sont pas assez fréquentes.

Avis important: Tout ceux qui entreprendront d'améliorer des vieux pâturages par la méthode du hersage, s'ils veulent bien réussir, devront s'en tenir exactement aux recommandations données surtout pour ce qui concerne le temps de faire le hersage et le semis de graines à pâturer. Bien qu'il soit recommandé d'appliquer la pierre à chaux à l'automne, elle peut fort bien cependant être épandue au printemps de bonne heure. Par conséquent, c'est le temps d'y voir pour les commandes de pierre à chaux, de graines à pâturer et d'engrais chimiques.

Station Expérimentale Ste-Anne de Bellevue, Qué.

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ
PRIX DU GROS, A MONTREAL

Prix gracieusement fournis par la Maison E.-W. Caron, 145-149 est, rue des Commissaires, Montréal.

FARINE A PAIN	
Première patente	2.75
Deuxième patente	2.55
Forcée à boulanger	2.50

FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.70

SOUS-PRODUITS DU BLE	
Gros sel, sacs de 50 lbs en juil.	20.25
Gros sel, sacs de 140 lbs	21.25
Middling extra	26.25

GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1, d'alim.	.36
Orge de l'Ouest no 3	.49
Maïs d'Ontario (séchés au four)	.61
Blé à engrais no 6	.68

TOURTEAUX	
De lin	28.00
De coton	36.00
Drèche de brasserie	20.00

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le Marché de Montréal

LUNDI, 23 MARS 1936

(Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltee)

PORCS VIVANTS	
Porc à bacon (Select)	9
180 à 200 lbs	9
PRIME DE \$1.00	
Porcs à bacon	9
180 à 230 lbs	9
Porcs à boucherie	8-1-2
160 à 240 lbs	8-1-2
Porcs légers et à engrais	8-1-2
120 à 160	8-1-2
Porcs légers	8-1-2
240 à 270	8-1-2
Extra légers	8
270 lbs ou plus	6-6-1-2
VACHES	
Truies	4 à 4-1-4
Choix	3-1-2 à 4
Bonnes	3-1-4 à 3-1-2
Communes	2-1-2 à 3
Très communes	2-2 à 2-1-4
VEAUX DE LAIT	
Choix	7 à 7-1-4
Bons	6-1-2 à 6-3-4
Moyens	6 à 6-1-2
Communes	5 à 5-1-4

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 17 mars 1936)	
BEURRE FRAIS	
No 1, pasteurisé	22%
No 1, non pasteurisé	21%
No 2	21%
Très important: aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise du beurre.	
(Semaine finissant le 21 mars 1936)	
A gros	.31
A moyens	.29
A petites	.28
Communes	.27
C	.24
PORCS ABATTUS	
No 1	.12
No 2	.11-1-4
No 3	.10-1-4
VEAUX ABATTUS ENGRAISSES AU LAIT	
Bons	.10-1-2
Communes	.09
Moyens	.07
POULES VIVANTES	
A	.23
B	.21
C	.18
Cons	.15
POULETS VIVANTS	
"A Griller"	
Doivent peser au moins 1 1/2 lb chaque, rendu à Montréal.	
"Gris"	
A: 2 1/2 lbs et plus	.35
B: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.32
C: 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs	.28
"Rouge"	
A: 2 1/2 lbs et plus	.28
B: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.25
C: 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs	.22
"Blanc" (Leghorn)	
A: 2 1/2 lbs et plus	.26
B: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.24
C: 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs	.20
CANARDS VIVANTS	
A	.22
B	.20
C	.17
DINDES VIVANTES (mères)	
A	.25
B	.23
LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs	10c lb
Pigeons vivants, le couple	.25c

PRIX DE REMISE A QUEBEC	
OEUF	
A gros	.30
A moyens	.28
A petites	.26
Communes	.24
LARDS	
B—Bacon de choix 135-160	.12
B—Bacon, 110-160	.11 1/2
Boucher, 10-160	.11 1/4
Lourds, 160-200	.10 1/2
Extra lourds, 200-250	.10
VEAUX ABATTUS ENGRAISSES AU LAIT	
Bons	.12
Moyens	.10
Communes	.08
AGNEAUX ABATTUS	
No 1, 35 à 45 lbs	.13
No 2, 30 à 35 lbs	.11
No 3, 25 à 30 lbs	.09
POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
A, 6 lbs et plus	.26
A, 5 lbs, 6 lbs	.24
B, 6 lbs et plus	.24
B, 5 lbs à 6 lbs	.22
B, 4 lbs à 5 lbs	.21
POULETS ABATTUS	
A, 6 lbs et plus	.24
A, 5 lbs à 6 lbs	.23
A, 4 lbs à 5 lbs	.22
B, 6 lbs et plus	.22
B, 5 lbs à 6 lbs	.21
B, 4 lbs à 5 lbs	.20
C, 6 lbs et plus	.19
C, 5 lbs à 6 lbs	.17
C, 4 lbs à 5 lbs	.16
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
A, 6 lbs et plus	.19
A, 5 lbs à 6 lbs	.18
A, 4 lbs à 5 lbs	.17
B, 6 lbs et plus	.17
B, 5 lbs à 6 lbs	.16
B, 4 lbs à 5 lbs	.15
C, 6 lbs et plus	.14
C, 5 lbs à 6 lbs	.13
C, 4 lbs à 5 lbs	.12

Demandez les notions balancées	
CARONA	
pour volailles et bestiaux	
E. W. CARON	
145-149 est, rue des Commissaires	
Méunier et négociant en farine, Grains et Provisions	
Grains libres — chaux assortis.	

La Finance

Les progrès des Artisans C. Français

On note dans le rapport pour 1935 un surplus de \$761,386 des recettes sur les déboursés — Réserves à plus de \$14,000,000 — 75,000 sociétaires

La Société des Artisans Canadiens-Français, au cours de l'année terminée le 31 décembre dernier, a encore accentué ses progrès. C'est le 59e rapport annuel que publie la Société des Artisans. On y constate que les recettes, au cours de la dernière année, ont été de \$1,885,707 tandis que les déboursés furent de \$1,124,321 ce qui fait que le surplus est de \$761,386 pour l'année 1935.

Les recettes de la Société comprennent les primes provenant des différentes caisses, des profits réalisés sur la vente des valeurs et des intérêts sur les placements. Dans ce dernier cas le montant est de \$624,527.

Dans la colonne des déboursés on constate que la Société a versé, entre autres, \$611,403 aux héritiers des sociétaires adultes défunts, \$3,978 aux héritiers des sociétaires enfants défunts, \$83,535 en rachats, rentes viagères, invalidité, dotations et \$157,306 en bénéfices aux malades.

Tel que dit plus haut le surplus des opérations pour l'année 1935 s'est totalisé à \$761,386. Ce surplus a été ajouté aux réserves antérieures qui, au 31 décembre 1934, se totalisaient à \$14,256,660. Cela veut donc dire que les réserves totales sont maintenant de \$15,018,047. Comme il a fallu faire une certaine déduction de ces réserves pour les dividendes payés aux sociétaires au cours de l'année, les prêts forcés, la réserve contingente, etc., on arrive avec des réserves nettes de \$14,520,732.

A l'heure actuelle le nombre total des sociétaires est de près de 75,000 dont 61,831 sont des adultes et 12,936 des enfants.

Les affaires

Commerce du détail — Les affaires dans ce compartiment sont assez peu actives depuis quelque temps. Toutefois on s'attend, avec l'arrivée d'une température plus douce, qui fait déjà penser au printemps, à une augmentation de la demande pour les marchandises saisonnières.

Commerce du gros — La demande est passablement soutenue ici. Le chiffre indice des prix du gros à 72.5, soit une diminution de 1% sur la moyenne de 1936.

L'immeuble — Les ventes d'immeubles dans le district ont encore fléchi au cours des dernières semaines.

Les faillites — Le nombre des faillites dans le district a été de 16 avec un passif de \$208,163, contre 9 et un passif de \$67,686 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Le blé — Les exportations de blé demeurent favorables. La semaine dernière elles ont été de 5,280,765 boisseaux, soit une augmentation

de 525,090 boisseaux sur la semaine précédente et de 4,079,065 sur la semaine correspondante de l'an dernier. Du 1er août à la fin de mars nous avons exporté en Europe et aux Etats-Unis 117,987,200 boisseaux de blé contre 89,728,761 dans la période correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 31.49%.

La navigation — On se prépare à sa prochaine ouverture dans le port de Montréal. Déjà on annonce que le chenal est ouvert jusqu'à la mer. Dans quelques semaines les premiers océaniques arriveront et l'activité reprendra pour de bon.

Le bâtiment — Les contrats de construction en février ont fléchi considérablement. On attribue cela aux grands froids, que nous avons eus. Le total a été de \$8,227,700 contre \$13,610,400 en janvier et \$10,672,200 en février 1935 ou un fléchissement de 39.5% et de 22.9 p.c. Pour les deux premiers mois de l'année les contrats accordés ont une valeur de \$21,838,100 contre \$20,892,300 en 1935, \$11,922,200 en 1934 et \$6,511,700 en 1933. Les contrats dans le Québec en février ont atteint une valeur de \$3,679,300.

Compensations bancaires — Les chiffres des compensations bancaires dans 31 centres canadiens ont été de \$372,590,660, soit une augmentation de 17.6% sur la semaine correspondante de l'an dernier. A Québec la hausse a été de 41.6% de 32% à Winnipeg, de 14.8% à Saint-Jean, de 12.5% à Toronto, de 10.6% à Montréal, et de 9.2% à Victoria.

Bourse de Montréal — Par suite des événements qui se passent en Europe on peut dire que les cours de bourse ont été généralement irréguliers.

Bourse de New-York — En général les prix des actions ont été un peu plus fermes que la semaine dernière mais l'irrégularité a été la note dominante de la semaine.

Nouvelles bourses offertes par le Pacifique Canadien ANX ETUDIANTS CANADIENS-FRANCAIS

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés: l'une pour un cours de cinq ans à l'Ecole Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois, quatre ou cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

A L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Une bourse d'études comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera accordée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie, ayant moins de vingt et un ans, et aux fils mineurs des employés. L'examen de concours, qui aura lieu le 24 septembre, sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Une bourse semblable, concernant

un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est aussi offerte aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie et aux fils de ces employés, aux conditions suivantes:

Un cours de trois ans, pour les candidats âgés de pas plus de 23 ans, détenant le degré de bachelier ès-arts, ou l'équivalent, et pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de quatre ans, pour les candidats âgés de pas plus de 22 ans, détenant le degré de bachelier ès-sciences, bachelier ès-lettres, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de cinq ans, pour les candidats âgés de pas plus de 21 ans détenant le certificat de 11e année de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Les examens auront lieu durant la première semaine de septembre, et la bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la Compagnie et s'étant conformé à toutes les conditions d'admission, obtiendra la plus haute moyenne.

Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens de concours de la Compagnie, doivent être faites à M. F. J. Curtis, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

L'élevage artificiel des poussins

Il existe beaucoup de systèmes différents pour l'élevage artificiel des poussins et qui, tous, donnent de bons résultats. Il y a, par exemple, le système de circulation d'eau chaude, le système d'air chaud, à ventilation forcée, le système de batterie et celui de poulailler-colonie. C'est ce dernier (poulailler-colonie ou poulailler mobile) qui s'est montré le meilleur pour les petits producteurs dans les conditions générales de notre pays. Comme source de chaleur, le poêle-éleveuse à charbon est de beaucoup préféré aux autres; cependant, l'emploi de l'huile ou de l'électricité offre beaucoup d'avantages à la fin du printemps et pendant l'été.

Le poêle-éleveuse s'emploie surtout dans un poulailler-colonie portatif que l'on peut déplacer de temps à autre pendant la saison, pour que les poussins soient toujours sur un sol vierge et non contaminé. Il faut veiller à ce que les poussins ne soient pas trop serrés. Un poulailler de 10 x 12 peut loger de 200 à 300 poussins au commencement. Il faut aussi avoir soin de produire une chaleur suffisante en tout temps pour que les poussins soient confortables. On doit sans doute les tenir aussi fraîchement qu'il est possible sans qu'ils en souffrent, mais il doit toujours y avoir une source de chaleur fournissant une température de 100 d. F. au moins, où ils peuvent aller se reposer.

Ce sont les poussins qui indiquent eux-mêmes, mieux qu'aucun thermomètre ne pourrait le faire, si la chaleur est suffisante. On voit immédiatement, par la façon dont ils se comportent, s'ils sont confortables ou non. Lorsqu'ils se reposent, l'air satisfait, dans un cercle juste au-dessus du capuchon qui entoure le poêle, on peut être sûr que la température est bonne. S'ils n'ont pas assez chaud, ils ne tardent pas à le montrer par leurs piailllements et en s'entassant vers la source de chaleur. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils s'éloignent aussi loin que possible du poêle ou vont, le bec ouvert, hantant de chaleur.

Il vaut mieux, cependant, donner un peu trop de chaleur que pas assez, spécialement au commencement de la saison. Lorsque les poussins viennent d'être mis dans l'éleveuse, on fera bien de placer autour du poêle, à deux pieds du bord du capuchon, un grillage pour retenir les poussins. Lorsque ceux-ci sont habitués à cette chaleur, on pourra élargir le grillage complètement, pour laisser toute la cabane à la disposition des poussins. Il faut ventiler abondamment, tout en évitant les courants d'air.

Pour plus amples renseignements, écrire au ministère de l'Agriculture ou à la Station expérimentale la plus rapprochée, pour demander la circulaire No 76, intitulée: "Education et élevage des poussins".

Quand vous aurez lu

ce journal

NE LE JETEZ PAS

Faites-le lire à un ami.

Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal, aujourd'hui semaine l'an d'hui dernière passé

18-3-36:	Oeufs, caisses	1,900	1,205	670
	Beurre, boîtes	1,491	38	697
	Fromage,	4	nul	5
19-3-36:	Oeufs, caisses	1,038	1,143	772
	Beurre, boîtes	1,117	1,527	201
	Fromage,	nul	2	62
20-3-36:	Oeufs, caisses	1,697	23	nul
	Beurre, boîtes	973	41	2
	Fromage,	1,736	766	nul
23-3-36:	Oeufs, caisses	1,450	1,045	668
	Beurre, boîtes	29	442	151
	Fromage,	1	nul	20
24-3-36:	Oeufs, caisses	1,762	1,492	2,336
	Beurre, boîtes	1,229	1,805	1,201
	Fromage,	nul	20	8

Je te dis qu'Absorbine va réduire ce vesigon



Si les chevaux pouvaient parler, ils vous recommanderaient d'employer Absorbine pour réduire les éparvins osseux, vesigons, protubérances, entorses, foulures et inflammations. Elle soulage la douleur, permet au cheval de travailler pendant le traitement, ne cause jamais d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Puissant antiseptique, aussi. D'emploi économique. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

ABSORBINE

Un bon choix d'aliments pour les volailles

Un vaste choix d'aliments commerciaux pour les volailles s'offre aux aviculteurs canadiens. Le nombre des préparations enregistrées sous la Loi des aliments pour le bétail augmente tous les ans; le total en était de 943 l'année dernière. Les fins très variées auxquelles ces nourritures sont affectées, le grand choix d'ingrédients dont elles se composent, indiquent que l'industrie de la fabrication des aliments pour les volailles a atteint un haut degré de spécialisation. Les pâtes pour la ponte sont les plus nombreuses; elles sont au nombre

de 384; il y a 209 pâtes pour les poussins d'un jour et 182 pâtes pour la croissance ou le développement des poussins. Viennent ensuite, quoiqu'en nombre beaucoup moins grand, toutes sortes de marques pour presque toutes les fins de l'aviculture.

Conformément aux dispositions de la Loi des aliments du bétail qui est appliquée par la Division des semences du ministère fédéral de l'Agriculture, tous ces aliments sont échantillonnés et analysés périodiquement pour vérifier la composition chimique et les ingrédients, dont l'authenticité doit être garantie sur le contenant par le fabricant.

L'ENGRAIS ALBATROS

La Marque de Commerce est votre Sauvegarde



- 1 Les engrais composés Albatros sont tous préparés avec des matières premières de la plus haute qualité.
- 2 Ils sont vendus par l'International Fertilizers Limited, une organisation de réputation mondiale en matière de sols et de semences.
- 3 Ils sont mélangés correctement pour donner à toute plante une juste proportion de chaque ingrédient quand ils sont bien employés... et ils sont faciles à manipuler.
- 4 Ils peuvent être livrés rapidement à de légers frais de transport parce qu'il y a des entrepôts Albatros dans la plupart des territoires.

L'ULTRA SUPERPHOSPHATE ALBATROS

L'ULTRASUPER ALBATROS est produit en faisant dissoudre du phosphate minéral brut et broyé, de la meilleure qualité, dans de l'acide sulfurique d'une certaine force à une température donnée, suivant un procédé spécial qui donne un produit de très haute qualité, un produit contenant 4% d'humidité au lieu de 10-14% comme dans le cas des superphosphates ordinaires. Grâce à ce procédé spécial, L'ULTRASUPER Albatros est le plus sec — le plus friable — celui qui s'écoule le plus facilement — celui qui contient le moins de moignons — se prêtant merveilleusement au mélange — assurant une distribution égale sur le sol. L'ULTRASUPER 20% DE QUALITÉ EXTRA FINE EST LE PLUS ECONOMIQUE SOUS TOUTS RAPPORTS

INSECTICIDES — FONGICIDES

FICELLE D'ENGREBAGE — GRAINES DE SEMENCE

● L'International Fertilizers Limited est en mesure de vous fournir rapidement et aux prix réguliers du marché, des insecticides et fongicides tels que le sulfate de cuivre, l'arséniate de chaux, l'arséniate de plomb et la bouillie "bordelaise".

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à QUEBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B. Fournisseurs officiels d'engrais de "L'Union Catholique des Cultivateurs" Stocks portés à QUEBEC, LEVIS et MONTREAL 71 rue St-Pierre, Québec, P.Q.

MARCHE DE LA SEMAINE (18 au 24 mars inclusivement)

DATE	BEURRE	OEUF	FROMAGE	POMMES DE TERRE	VOILAILES
18 mars	Qué. d'herbe, 22½-23c. la lb. Légers arrivages. Meilleure demande. Prix à la hausse.	A Gros, 31c. A Moyens 29c. A Poulettes, 27c. Petit volume d'affaires. Légers arrivages. Marché assez ferme.	Ont, novembre, coloré: 11-11¼ la lb. Qué. blanc, 11-11¼ la lb. Marché tranquille.	Qué. M.-V., no 1 \$1.10-1.15 le 80 lbs. Qué. Blanches no 2, \$1.00-1.05 " " N.-B. M.-V., no 1 \$1.20-1.25 " " I. P.-E. M.-V., no 1, \$1.25-1.30 " " I. P.-E. Cobblers no 1, \$1.20-1.25 " " N.-B. ou 1. P.-E. \$0.80 le 50 lbs. N.-B. ou 1. P.-E., \$0.16 ou \$0.17 le 10 lbs. Marché ferme.	Assez bonne demande dans toutes les lignes, sauf pour les dinde, qui marchent très lentement.
19 mars	Qué. d'herbe, 22½-23c. la lb. Demande légère. L'on ne se presse pas pour vendre.	A Gros: 31-32c. A Moyens 29-30c. A Poulettes, 27-28c. Demande encourageante. Prix stables.	Qué. novembre, blanc: 11-11¼c la lb. Ont, novembre, coloré: 11-11¼ cts la lb. Rien de nouveau.	Qué. M.-V., no 1: \$1.05-1.10 le 80 lbs. Qué. Blanches, no 2, 95-1.00 " " N.-B. M.-V., no 1, \$1.15-1.20 " " I. P.-E. M.-V., no 1, \$1.20-1.25 " " I. P.-E. Cobblers no 1, 1.15-1.20 " " Demande moindre. Gros approvisionnements.	Rien de nouveau.
20 mars	Qué. d'herbe, 22½-23c la lb. Demande légère. Pas de pression pour vendre. Marché plutôt ferme.	A Gros: 30-31c. A Moyens 28-29c. A Poulettes 26-27c. Demande peu satisfaisante. Arrivages plus considérables.	Mêmes prix. Pas d'exportation.	N.-B., M.-V., no 1, \$1.10-1.15 le 80 lb. Même chose pour le reste.	La demande pour les poulets et les volailles continue d'être bonne, surtout pour les oiseaux engraisés au lait "A" et "B".
23 mars	Qué. d'herbe: 22½-23c la lb. La situation ne s'améliore guère.	A Gros 24-25c. A Moyens 22-23c. A Poulettes, 20-21c. Prix à la baisse. Arrivages trop considérables pour la consommation présente.	Prix inchangés. Relativement peu d'activité sur nos divers marchés.	Pas de changement.	Plutôt tranquille aujourd'hui.
24 mars	Qué. reclassifié: 22½-23¼ la lb. Marché ferme.	A Gros 22c; A Moyens 19-20c; La baisse continue toujours. Les con-	Mêmes cotations. Marché très tranquille et peu intéressant.	N.-B., ou 1. P.-E. M.-V., no 1, 17c. le 10 lbs. Prix plus fermes.	Inchangé.

Club des Babillards

Filles et garçons

Avec Mairaine Lise

LETTE DE MARRAINE

Mes bons petits amis,

J'ai reçu cette semaine de vraies gentilles lettres que j'aurais voulu toutes publier. Je félicite leurs auteurs et j'invite tous mes Babillards à m'écrire fréquemment et à me raconter toutes leurs petites affaires.

J'espère que vous avez eu ma lettre de la semaine dernière et que vous continuerez d'être prudents afin que cette vilaine température ne vous rende pas malades.

Beaucoup de Babillards demandent un concours. — Leur réponse: Ne vous découragez pas! Soyez patients! Bientôt, j'espère, la rédaction du journal nous accordera cette faveur pour notre bonheur à nous tous.

Et continuez de nous lire, de faire connaître

Et continuez de nous lire, de faire connaître notre Club, de nous amener de nouveaux Babillards. Continuez d'être sages, bons, actifs et prévenants pour vos mamans.

Le numéro 208 m'apprend qu'elle est la petite sœur d'un petit bébé nouveau. Elle est contente et je la comprends. Pourquoi ne m'a-t-elle pas dit si c'était un petit garçon ou une petite fille et comment il s'appelait?

Vous le voyez et je le répète, j'aime savoir beaucoup de choses, tout de mes Babillards chers. Venez en foule chez votre

MARRAINE LISE

La légende du petit chemin de fer

Fantaisie en vers libres

de PAUL BONNAMY

Il était un petit chemin de fer,
Aux jolis wagons jaunes et verts,
Qui semblait au petit navire,
N'avait jamais voyagé.
N'était jamais sorti, c'est bizarre,
De sa modeste gare.
Et cette gare simplement
Était sa boîte en carton blanc
Qui le logeait depuis longtemps.
Comme le temps lui semblait long!
L'ennui suait dans les wagons
A grosses gouttes.
La locomotive jamais
Nulle part ne lançait
Son strident "toute-toute".
Les roues elles-mêmes
Se désolaient
Et se disaient
"Tout de même"
Pourquoi nous fabrique-t-on?
Nous en avons assez d'être dans du carton.

Nous sommes faites pour rouler!
Bravo! Bravo! fort bien parlé...
Dit la jeune locomotive.
Qui n'est même pas née à Fives...
Le tender, lui, parla aussi.
"Nous ne pouvons plus vivre ici...
Un train? Il faut qu'il se déplace."
Dit un wagon de première classe.
"Ou ça n'est vraiment pas un train...
Et le raisonnement des copains."
Et le petit chemin de fer,
Aux jolis wagons jaunes et verts,
Prend la décision, tout à coup,
D'abandonner tous les joujoux.
De laisser la les noirs matous,
Les oies rêveuses, les toutous,
L'éphémère blanc, le sapajou,
Les clowns qui ont du rouge sur la joue.

Le pingouin qui joue du binou,
C'est tout...
Tchou, tchou, tchou...
Tchou, tchou, tchou...

COUPON D'ADHESION

Club des Babillards.

"Bulletin des Agriculteurs".

1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Je désire être membre de votre club et me soumettre aux conditions requises.

Nom

Age

Adresse

qu'un petit orphelin que nous avons adopté à trois jours. Il a perdu sa mère à quelques heures. Il se nomme Noël, Joli, n'est-ce pas? Si vous veniez à Grande-Vallée, n'oubliez pas d'arrêter, chère Mairaine. Je voudrais bien avoir votre portrait et votre date de naissance, s'il vous plaît. Bonjour et un gros baiser.

Rita (no 328)

Charmante Mairaine,
Il y a longtemps que je voulais vous écrire mais ce n'est pas le cœur mais le temps qui a manqué. Je ne vais plus à la classe. Je reste faire le ménage à la maison. J'aime à lire les belles histoires et devinettes car je les marque dans un petit calepin et j'ai toujours hâte que le Bulletin arrive. J'aimerais beaucoup avoir votre photo, car je ne pourrais m'imaginer votre physionomie. Vous êtes pour nous une bonne amie inconnue.

Rita (no 268)

Chère Mairaine,
J'étais songeuse et ne savais guère à quoi m'occuper quand j'ai pensé à ma chère Mairaine qui doit être un peu découragée de sa filleule qui ne lui écrit pas souvent. J'attendais de trouver un nouvel abonné, mais dans notre paroisse presque tous le sont. Je vais essayer encore et j'espère. Je suis en 5^e année. Nos concours sont terminés. J'ai obtenu de bons résultats. Ma maîtresse était contente. J'ai eu la première place et une belle récompense. Bien que j'aie treize ans, je joue encore à la poupée. Je fais des glissades et des bonhommes de neige. Et j'aide maman. J'ai une "grande sœur" qui enseigne depuis trois ans, une autre qui se présente pour son diplôme et moi je suivrai leur exemple. N'est-ce pas une belle tâche? Je vous quitte et vous remercie des belles choses que vous m'avez envoyées.

Rose-Aline Allard, Jonquière.

Solution aux dernières devinettes

1. Des trous dans une planche.
2. L'âne au lac à bu l'eau.
3. Dans la paroisse des Millevaches.
4. Que c'est une vieille sous-pierre (une vieille soupière).
5. Qu'il agit en seau.
6. Le juste, puisqu'il pêche sept fois le jour.
7. La plante des pieds.

Autres devinettes

1. Qu'est-ce qui a les dents sur la tête?
2. Qu'est-ce qui est juché haut, courtement habillé, qui appelle son monde de tous côtés?
3. Qu'est-ce qui fait le tour du bois sans entrer dedans?
4. Qu'est-ce qui a cinq doigts, ni os ni chair?
5. Que font trois moineaux sur un toit?
6. Quel est le peuple le plus infortuné de la terre?
7. Qu'est-ce que l'on commence par la fin?

(Solution la semaine prochaine)

Prix maintenus pour le lait

Québec. — La commission de l'industrie laitière de la province de Québec, dont M. Henri-C. Bois est le président, vient de décréter que les prix du lait actuellement en vigueur dans les villes de Trois-Rivières, Sherbrooke, Jonquière et Chicoutimi, resteront les mêmes jusqu'au 4 mai prochain. En vertu d'une ordonnance rendue le 7 décembre 1935, les prix devaient rester en vigueur jusqu'au 15 mars.

Les cultivateurs qui fournissent du lait et de la crème aux fabricants canadiens de produits laitiers sont appelés "patrons". Ces patrons étaient au nombre de 342-175 en 1934. Ils fournissaient du lait nécessaire aux beurrieres, aux fromageries, aux fabriques combinées, et aux fabriques de lait concentré.

chercher Tom; vous Lauriot, choisissez de bons hommes bien armés, et venez nous rejoindre ici. — Non, reprit sir Arthur, qu'ils viennent me trouver à l'hôtel St-Charles, où ils m'attendent si je ne suis pas arrivé; il faut que je conduise Clarisse chez M. le comte.

Convenu, répondit Lauriot et Trim, qui partirent chacun de leur côté.

Je suis fâché, sir Arthur, de ne pouvoir vous accompagner; j'ai des devoirs à remplir que je ne puis remettre. Mais je vous donne trois hommes qui vous feront retrouver ce que vous avez perdu, ou bien il n'y aura pas moyen. Trim dans les prairies, vaut à lui seul les deux autres, à cause de sa vue perçante et de son oreille si fine, outre qu'il connaît les bays comme s'il y eût été élevé.

Merci, merci, capitaine. Maintenant je vous quitte pour aller me préparer à une rude chasse, à ce qu'il paraît. Adieu, capitaine.

Adieu, sir Arthur, bon courage, et venez me voir aussitôt que vous serez de retour.

Je n'y manquerai pas.

Le capitaine pressa la main de son ami et ils se quittèrent. L'un pour aller faire ses préparatifs, l'autre pour aller trouver l'avocat et le notaire, qui l'attendaient dans la maison.

Pardon, messieurs, de vous avoir fait attendre si longtemps. — Pas du tout, M. de St-Luc, nous avons profité de votre absence pour dresser l'acte concernant le legs de madame et de mademoiselle Regnaud.

Foujourn expéditif, M. Maene! voyons, laissez-moi voir l'acte. C'est très bien, continua le capitaine après l'avoir lu, je desirerais cependant que vous y ajoutassiez: "et de tout ce qu'elle contient".

C'est facile.

Quelques instants après, M. Regnaud, Mathilde, l'avocat, le notaire et le capitaine se rendirent à la rue Bienville, où ils arrivèrent au n° 7. Le gardien ouvrit la porte et ils entrèrent.

— Permettez-moi, M. Regnaud, de vous offrir, au nom d'un

Pour vous, mes chers Babillards

Comme Lili

Depuis quelque temps, Lili a pris la détestable habitude de faire des caprices. Pour un oui, pour un non, ce sont des cris affreux, des scènes terribles. Grand'mère émet-elle un avis contraire au sien?... Lili trépigne. Maman interdit-elle la promenade un jour de pluie?... Made-moiselle se roule à terre... Exige-t-on qu'elle fasse ses devoirs en temps voulu, au lieu de remettre à plus tard selon son habitude?... Elle se débat comme un petit monstre...

La gouvernante lui adresse-t-elle une réprimande?... Lili répond éperdument. Bref, la maison, calme et gaie autrefois, est transformée en enfer par la faute de cette vilaine manie.

Il n'est pas jusqu'au petit frère qui ne subisse le contrecoeur de ce néfaste exemple. Jusque-là, ce délicieux blondin rose aux amusantes réflexions était gentil comme un ange... Et voilà-t'il pas qu'au déjeuner, comme on lui refusait un troisième gâteau, il s'est mis, lui aussi à hurler de tous ses poumons!

Je fais comme Lili, na! a-t-il expliqué à papa qui le morigénait sévèrement.

Papa furieux s'est alors tourné vers l'accusée.

Je ne le complimente pas de l'exemple donné à Lili! Si ta conduite ne change point, j'avisera.

Lili sait très bien de quelle façon papa avisera... Il la mettra en

re de formaline pour trente gallons d'eau) a été longtemps employée pour le charbon de l'avoine, le charbon vêt de l'orge et la carie du blé.

Ce traitement bien appliqué est très efficace, mais il peut affaiblir la faculté germinative de la semence, spécialement celle du blé, et ainsi réduire le rendement.

Pour plus amples renseignements sur le traitement de la semence, s'adresser au Laboratoire de recherches sur la rouille, à Winnipeg, Manitoba.

La division agronomique entre l'Abitibi et le Témiscamingue

Extrait des minutes de l'assemblée du conseil de comté de Témiscamingue, tenue à Ville-Marie, le 11 mars 1936:

Résolution concernant la division agronomique entre l'Abitibi et le Témiscamingue:

a) Considérant que le comté de Témiscamingue a déjà servi trop longtemps de tremplin au comté de l'Abitibi;

b) Considérant que l'union des deux comtés, l'Abitibi et le Témiscamingue, ne pourra jamais exister excepté extérieurement;

c) Considérant que l'union de ces deux comtés au point de vue agronomique a causé assez de dommages à notre comté;

d) Considérant que les rapports faits par l'agronome du district No 14, dont la demeure est à Macamic, causent une injustice à la réputation agricole de notre comté en baissant notre moyenne agricole, le mettant au niveau des succès agricoles relatifs de l'Abitibi;

e) Considérant que la pression pour cette division est générale dans tout le comté;

Il est proposé par le conseiller Alphonse Auger, maire de Latulipe, appuyé par M. Paul Goulet, maire de Saint-Edouard de Fabre, que ce conseil de comté prie le ministre de l'Agriculture de former un district agronomique distinct pour le Témiscamingue de celui de l'Abitibi; et que copie de la présente résolution avec ses considérants soit envoyée immédiatement au ministre de l'Agriculture et à tous ceux qui pourraient être intéressés.

Conseil du comté de Témiscamingue, Jules Grenier, sec.-trésorier

La solution de formaline (une li-

vre de vso bons amis qui n'est plus, cette maison, dont la propriété appartient à Mlle Mathilde, et dont vous avez la jouissance jusqu'à votre mort. Je vous en livre la possession. L'acte est prêt; nous allons le signer.

Madame Regnaud et sa fille, ainsi que Pierre de St-Luc et le notaire signèrent l'acte.

Maintenant, Mme Regnaud, vous nous ferez bien les honneurs de votre maison? vous nous permettrez bien de vous accompagner dans la visite que vous allez en faire?

Sans doute, répondit Mme Regnaud les larmes aux yeux.

Pendant qu'ils visitaient les différentes chambres de cette magnifique maison, le capitaine, qui était resté en arrière avec M. Préau, mit dix mille piastres dans un vieux portefeuille qu'il avait pris sur une table, et le remettant au gardien, il lui dit de le porter à Mme Regnaud et de lui annoncer qu'il l'avait trouvée dans une armoire.

Madame Regnaud, après avoir examiné le portefeuille et découvert son contenu, le présenta au capitaine qui arrivait avec M. Préau.

Ceci l'appartient, mon Pierre, lui dit Mme Regnaud.

Quoi, ce vieux portefeuille tout décousu? Je ne voudrais pas y toucher.

C'est un des portefeuilles de M. Meunier, je le connais.

Qu'il a jeté je n'en veux pas, et d'ailleurs quand il sera plein d'or je n'y toucherai pas, car tout ce qui est dans cette maison vous appartient.

Mais il y a de l'argent dans le portefeuille.

Tant mieux!

Madame Regnaud ouvrit le portefeuille et compta dix mille dollars!

Dix mille dollars! s'écria le capitaine, en feignant la plus grande surprise; mais pas si habilement que Mathilde n'aperçut un clin d'oeil qu'il fit à M. Préau.

Dix mille dollars! s'écria le notaire.

Rs l'appartient, Pierre, dit

pension et, de la sorte, le bambin sera à l'abri de la contagion.

La crainte fait réfléchir la coupable. D'abord, le remords pénètre en elle... puis la tristesse de s'être laissée aller à la violence vient ensuite... Enfin, un grand désir jaillit de son cœur:

— Je veux que Lulu ait désormais tout avantage à m'imiter...

Et à l'instant même, elle réprime un mouvement d'humeur.

Les jours suivants, Lili persévère... tant et si bien qu'au bout de trois semaines, elle est entièrement transformée.

Un soir, au dîner, papa réprimandant son jeune fils est charmé de l'entendre gazouiller:

— Pardon, papa, je le ferai plus! — Voilà une satisfaisante réponse, dit-il; à la bonne heure!

— Je fais comme Lili quand on la gronde, ajoute le petit.

Vivement, papa touché se tourne vers sa fille de nouveau:

— Bravo! s'écrie-t-il; cette fois, Lulu a bien fait de suivre ton exemple; continue toujours à servir de modèle à ceux qui t'entourent.

Et Lili s'est sentie si heureuse, que, depuis, elle n'a jamais manqué de suivre ce conseil. Aussi est-ce avec joie qu'elle entend maintenant Lulu déclarer à chaque instant: "Je fais comme Lili!"

M. H.

Conseils aux éleveurs d'animaux à fourrure

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuses pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des items les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande de muscle de bœuf ou de cheval, additionnée d'environ 25% de panne de bœuf.

Un bœuf et une mouton cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un item à ne pas négliger et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiente une quantité abondante de substances minérales, soit sous forme d'os mouls, d'os broyés et du lait de vache bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascarides ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précaution de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Après avoir fait pendant plusieurs années l'office de vendeur pour le compte divers courtiers en obligations, M. Frenette entra au service de la Compagnie d'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, en 1932, puis fut transféré à La Cie B. Houde Limitée, à Québec, en 1933.

Né à Portneuf, P. Q., en 1903, il fréquenta l'école de sa paroisse puis suivit des cours privés à Montréal. Jeune encore, M. Frenette entra au C.N.R. où, après avoir servi pendant plusieurs années au département commercial en qualité de télégraphiste, il fut transféré au bureau de publicité de la compagnie ferroviaire. En 1926, il organisa et surveilla le service de publicité du Congrès eucharistique qui eut lieu à Chicago.

Après avoir fait pendant plusieurs années l'office de vendeur pour le compte divers courtiers en obligations, M. Frenette entra au service de la Compagnie d'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, en 1932, puis fut transféré à La Cie B. Houde Limitée, à Québec, en 1933.

Demands faites par les fils de fermiers

L'Association des fils d'agriculteurs et de colonisateurs de la province de Québec a préparé un long programme tendant à réduire le chômage par la colonisation, à donner un meilleur salaire aux bûcherons et à stabiliser certains commerces dont la concurrence fait beaucoup de tort à nos cultivateurs. Ces demandes seront soumises à la session actuelle de la Législature de Québec.

L'Association préconise un recensement général de la jeunesse que la province a intérêt à garder sur les terres et du nombre de familles de cultivateurs en danger de perdre leurs terres. Elle réclame en plus, l'organisation de la propagande pour que chaque jeune homme des campagnes les plus éloignées, ainsi que des villages et des villes, sache qu'il peut s'établir chez lui dans son pays, et que l'Etat lui fournira le nécessaire pour la réussite complète de son entreprise colonisatrice.

L'Association demande aussi l'abolition de l'importation du lait de la province d'Ontario. Elle recommande qu'une taxe spéciale, soit imposée sur les produits maraichers importés de l'Ontario.

On veut stabiliser le prix de la pomme de terre et que les marchands achètent plutôt ce produit de nos cultivateurs.

On réclame en dernier lieu, un salaire de \$52 par mois pour les bûcherons, y compris le gîte et la pension.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

La quantité de blé canadien en entrepôt pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,444,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

M. C.-H. Frenette, gérant des ventes de la Cie B. Houde, Ltée

M. C. H. Frenette, qui fut parti pendant plusieurs années de département des ventes de la Cie B. Houde Limitée, manufacturiers de la bacc, a été nommé gérant des ventes, à ce qu'annonce cette compagnie.

M. Frenette, qui fut jadis à Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, est bien connu des marchands par tout le Canada.



Né à Portneuf, P. Q., en 1903, il fréquenta l'école de sa paroisse puis suivit des cours privés à Montréal. Jeune encore, M. Frenette entra au C.N.R. où, après avoir servi pendant plusieurs années au département commercial en qualité de télégraphiste, il fut transféré au bureau de publicité de la compagnie ferroviaire. En 1926, il organisa et surveilla le service de publicité du Congrès eucharistique qui eut lieu à Chicago.

Après avoir fait pendant plusieurs années l'office de vendeur pour le compte divers courtiers en obligations, M. Frenette entra au service de la Compagnie d'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, en 1932, puis fut transféré à La Cie B. Houde Limitée, à Québec, en 1933.

GRATIS! Garçons demandez ce livret sur le HOCKEY

et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRA- PHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

Tous les garçons désirant posséder la "LILLY WHITE" (livret) doivent envoyer un coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons". Envoyez l'adresse complète à: "LILLY WHITE" (livret) 1010 St-Catherine, Montréal. Le livret sera envoyé gratuitement à tous les garçons qui enverront ce coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons".

Le livret sera envoyé gratuitement à tous les garçons qui enverront ce coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons".

Le livret sera envoyé gratuitement à tous les garçons qui enverront ce coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons".

Le livret sera envoyé gratuitement à tous les garçons qui enverront ce coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons".

Le livret sera envoyé gratuitement à tous les garçons qui enverront ce coupon rempli par le P. P. (L'Union) Group, entraîneur et gérant des Champions de Monde, les "Montreal Maroons".



CERCLE LITTÉRAIRE

Les Abeilles

SOUS LA DIRECTION DE

Grande Soeur

Billet de Grande-Soeur

L'école du bonheur

Courrier des Abeilles

A Londres on a institué, paraît-il, une Ecole du bonheur susceptible de répandre une généreuse bienfaisance. Sans doute, le programme en est minutieusement élaboré et il est à souhaiter qu'on y enseigne uniquement ce qui vraiment peut fabriquer du bonheur, à savoir: La vérité pure et nette et bien révélée. On y cultivera les tendances de cœur et de goût et tous les sentiments aptes à répandre de la douceur, de la bonté et de l'amour. On éveillera dans les esprits l'optimisme, la jovialité, le sang-froid, la confiance et la probité. On y développera le sens de la justice, de l'honneur, de la morale, qui fait la conscience intrinsèque. On préviendra les fausses sensibilités, les embêtements de l'imagination, l'excessivité, les fougues enthousiastes. Et, pour que cette école demeure encore et toujours vraiment celle du bonheur, comme il le faudra aux professeurs, un doigt excessivement doux, je dirais, pour effleurer les âmes et les cœurs à eux confiés, afin qu'en apprenant à voler vers le bonheur les ailes ne se blessent ni ne s'abîment prématurément la jeunesse!

Les parents y conduiront leurs adolescents avec cette... généreuse pensée qu'eux, au moins, les petits, ne souffriront pas toutes leurs misères... "Allons donc, ils auront passé par l'Ecole du bonheur!"

Pourtant, la vie les trouvera un jour, eux aussi, par leur faire goûter l'accueil des épreuves. L'éducation de l'école du bonheur ne saurait empêcher, n'est-ce pas, d'aimer, de souffrir et de vieillir?

Des parents y confieront leurs enfants avec le triomphe d'une liberté de plus pour eux. Car ce n'est pas un moindre souci celui d'apprendre aux enfants l'art d'être heureux. Surtout, hélas! qu'on le voit dans les plaisirs extérieurs. L'automobile, les joutes, les sports, les clubs, les théâtres, tant de choses, enfin, qui attirent hors de la maison. Les parents en veulent leur part... Les petits sont confiés aux "bonnes". Pour leur enseignement, il y a les collèges, les couvents et... encore, l'Ecole du bonheur pour finir leur éducation.

Pourtant, à mon sens, l'école la plus heureuse, la plus pure et la plus vraie, la plus parfaite c'est... les genoux d'une mère, le travail et l'exemple d'un père; c'est l'ambiance chaude et intelligente d'un foyer où l'amour et le dévouement se confondent pour le bonheur de la famille. Oui, l'Ecole du bonheur, c'est ce foyer où l'amour intelligent et compréhensif à combattre l'égoïsme, où chacun a le souci du bonheur de l'autre, où la paix est toujours sauvegardée, où les âmes se sentent enveloppées de mansuétude, de droiture et de moralité. Et la voix la plus éloquente est celle qui monte, le soir, d'une même communion de pensées et pénètre les âmes de la famille réunie. Voilà ce qui fait vraiment heureux les hommes et les femmes. Voilà où les enfants apprennent à l'être. Comment ils sauront, à leur tour, avec amour, avec dévouement et compréhension perpétuer le bonheur de la famille.

Où, que l'on fonde l'Ecole du bonheur pour les orphelins ou les autres dont le foyer n'est pas prodigue des joies pures de l'amour familial. Mais que l'on copie cette école sur le plus heureux foyer qu'on puisse voir, afin de leur en donner un avant-goût. Mais de grâce qu'on essaie pas d'éligner le bonheur et la famille. Ils doivent rester unis. Et tous ceux-là ne feront que vieillir qui essaient d'être heureux avec la science, l'indifférence et les ambitions mesquines... car ne l'oublions pas, vieillir, ce n'est pas vivre.

"Il faut aimer pour vivre et vivre pour aimer!"

GRANDE-SOEUR

Correspondance graphologique

CONDITIONS — Consultation par voie du journal: 25 sous. Consultation détaillée, par lettre directe, 75 sous. Prière aux correspondants de renvoyer aucune copie, mais deux ou trois pages d'écriture naturelle de leur propre composition, sur papier non rayé. Autant que possible, les documents devront être datés du véritable nom du scripteur en plus d'un pseudonyme au cas où l'étude sera adressée. Ces conditions sont nécessaires afin que les études soient sérieuses et approfondies. Adresse: Pedro-Mario, Grande-Soeur, Napierville.

Oiseau bleu — Beaucoup d'intelligence et de jugement. Ma signature a des idées claires et nettes. Elle même elle aime les situations nettes aussi et elle évite tout ce qui est compliqué et par trop difficile. La fierté est juste ce qu'elle doit être et cette "Oiseau bleu" n'est ni fraîche, ni coquette. — Amalgame et pratique. Elle aime le confort, le beau et le bon et elle aime, aussi, car elle est... "pas niais". — Elle est très affective et est fidèle dans ses affections. Elle sait dompter son imagination et ses rêves, ses élans, ses desirs sont modérés avec une volonté maîtresse. Elle aurait souvent le goût d'être bien élevée, d'être un peu folle. — Elle croit aussi qu'elle a la tête très dure. J'aimerais mieux ne pas m'obstiner avec cette scripette, si elle a dans sa tête de ne pas céder, faudrait qu'elle ait le dernier mot et... moi, j'aime à voir... quand j'ai raison. Cette

EN RELEVANT DE MALADIE... TONIFIEZ-VOUS

Si vous voulez que votre santé se rétablisse parfaitement. Prenez les bonnes PILULES ROUGES; elles vous remettront d'aplomb. 40 années de succès prouvent qu'elles sont efficaces dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularité, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"J'avais subi une grave opération. Lorsque je suis sortie de l'hôpital, j'étais toujours épuisée et ne sentais sortir le besoin de manger. Ma mère me conseilla les PILULES ROUGES; dès les premières boîtes, je me sentais mieux; mon appétit augmentait, mes forces revenaient de jour en jour. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie et encore aujourd'hui c'est encore aux PILULES ROUGES que j'ai recouré lorsque je me sens déprimée; deux ou trois boîtes suffisent pour que, tout de suite, je m'aperçoive d'un changement. C'est mon tonique et je tiens à le recommander..."

(Signé) — (Mlle) JEANNETTE LIZOTTE.

Témoign (Signé) — Y. P. V. 3593, rue Cartier, Montréal.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée., rue Saint-Denis, Montréal.

Jaquirit. — Je suis bien content si j'ai pu vous faire plaisir, vous être utile un peu, en vous enseignant comment être heureuse. Et vous me récompensez très bien et de maintes manières. D'abord en me disant votre belle affection et en nous faisant de la propagande. Merci de cette nouvelle Abeille que vous m'avez. Tout cela me fait plaisir et me prouve la grandeur de votre bon cœur. C'est ça, soyez jeune et rieuse tout en étant courageuse et forte dans la lutte. Et soyez bonne pour tous ceux qui vous aiment. C'est ainsi que vous serez le plus facilement heureuse.

Oui, venez chaque fois que le cœur vous le dira; mon accueil ne changera jamais et mon cœur saura bien vous aimer toujours. Merci encore une fois.

Mireille des Bois. — J'aurais bien mauvaise grâce, allez, de refuser l'affection que vous m'accordez si généreusement. Et puis, je ne le pourrais pas non plus puisque je vous aime déjà et que j'ai l'intuition que vous me donnerez une grande part de joie. Bienvenue donc aujourd'hui et pour toutes les fois que le bon vent de l'affection vous soufflera le désir de venir vous épancher dans mon cœur fraternel et très grand, je vous assure. Oui, votre tâche est belle pour tout le bien que vous pouvez faire mais elle est... formidable, je dirais, à ses heures tant elle demande de patience, de courage, de force physique et morale. Et je comprends bien, allez! combien parfois l'exil doit vous peser lourd. Cependant, la corvée sera bientôt finie maintenant que l'on entend des cris d'oiseaux et que le soleil plus généreux nous donne un avant-goût des beaux jours. Confiance donc! J'espère bien que la tache continuera à vous plaire davantage afin que vous nous demeuriez toujours une amie sincère et dévouée. De même que Jaquirit, si vous nous faites un peu de propagande, je vous en serai très, très reconnaissant. — Douces pensées.

Brise des Nuits. — Je ne m'appellerais pas Grande Soeur si je ne pouvais pas pardonner. Votre retour m'est une si belle joie qu'il me fait oublier l'absence bien longue pourtant. Il faudra maintenant être plus fréquente, n'est-ce pas? Je vois que vous ne chomez pas, chère diligente, et je vous félicite de tout cœur des belles choses que vous effectuez. J'aimerais beaucoup voir vos travaux pour pouvoir les bien apprécier et vous féliciter davantage. J'aime tous les travaux faits à la main qui demandent tant de patience, d'adresse et de goût. — Avec cette entreprise, ma chère, je crois que vous n'avez même pas à penser de jeter. Et je souhaite que votre santé se continue meilleure tous les jours. — Vous pourriez peut-être lancer un appel aux bourdonneurs? Revenez!

Paul l'Emile. — Je publie. Bienvenue.

Brise Printanière. — Il y a toujours de la place ici pour de nouvelles abeilles sans que, pour cela, la place des anciennes soit compromise. Je vous dis donc, de même qu'à toutes celles qui me lisent avec bienveillance et viennent avec confiance me raconter leur cœur, je vous dis donc: Venez souvent, venez toute confiante vous raconter à moi. Je vous aimerai beaucoup afin de vous bien comprendre. Alors vous m'aimerez un peu et nous recollerons de part et d'autre un nouveau bonheur avec notre nouvelle affection. Ne le croyez-vous pas? Alors, venez!

Cœur chaud. — Oui, ma chère, je crois que vous pourriez écrire à ce Père et lui demander tout ce dont votre âme inquiète a besoin. Il sera sans doute heureux de pouvoir vous aider. Oui, je suis content, je vous assure, d'entendre jeter les petits oiseaux et de respirer un peu de printemps. Il me semble que c'est une vie nouvelle qui renouvelle en nous le goût, l'ardeur de vivre, ce qui est très bon. Il faudra bientôt revenir, n'est-ce pas? Beaucoup de succès et de consolations dans votre dure tâche. Oui, il me vient quelques membres des paroisses mentionnées.

Sourire du Val. — Il est un peu difficile de vous conseiller en la matière. D'abord ce départ serait-il du goût de vos parents? Si vous avez bien besoin de salaire, si la chose pouvait même aider à vos parents, si vous êtes sérieuse, si vous vous sentez de volonté forte, vous ne feriez certainement pas mal d'aller travailler ainsi dans un endroit choisi. Toutefois, si le salaire que vous envisagez est plutôt minime et que vos parents ont besoin de vos services, vous feriez peut-être tout aussi bien de travailler à la maison ou chez vous, où l'atmosphère est toujours chaude, toujours saine. Je vous le répète, ne connaissant que peu les conditions de votre vie, il est un peu difficile de vous conseiller. Quant à votre ami, je trouve qu'il a une drôle de conduite s'il a vraiment l'intention de vous épouser. Les raisons qu'il vous donne sont-elles réellement valables? A-t-il une bonne conduite, une bonne éducation? Quand on aime, il me semble, quand on aime vraiment, on recherche la présence de l'aimée. Tâchez d'avoir une explication franche et décisive avec lui. Faites pour le mieux et... tout

être un homme qui est en cause? Pauvres égoïstes que l'on gâte et qu'on oublie et qu'on oublie la femme fait leur bonheur.

Nancy belle étoile.

Ombre du Soir. — Je suis très enchanée que vous ayez conservé cette revue. Lecture faite, vous l'avez trouvée jolies, n'est-ce pas? Nymphes aux cheveux d'or. — Serait-ce indiscret de vous demander de soulever un coin du voile? Vous semblez habile en art culinaire. Toutes et Tous. — Ancienne abeille, je me présente sous un nouveau pseudo. Qui aimerait venir, dans un premier billet, bourdonner avec moi?

Géraldine.

A tous. — Pardonnez-moi la trahison de votre mari et de votre fiancé? Si j'ai ne suis pas indiscret, répondez-moi. Normandine. — Eh bien, le froid du Lac-St-Jean a-t-il mobilisé votre postillon? Benjamin. — A quand la partie de sucre dans les Laurentides? Félicitations pour vos écrits. Votre plume fait bon oeuvre. Continuez. J'aime vous lire.

Feuille d'automne.

Sans appui. — Vous faites du pain? Et moi, donc! Comme c'est amusant de se laisser aller sur la glace! Je voudrais que l'hiver fût à recommencer. Je n'adresserais certainement pas mes félicitations à Sir Printemps, quand il se montrera. Chantez-vous la même chose? Si oui, nous lui ferons la grève, ah! et peut-être aura-t-il peur de nous? Petit Pois Vert. — Jolis ces noms de vos bambins! Je ne doute pas de leurs charmes et des douces caresses que vous devez leur prodiguer. Taquin. — Vous en aurez de quoi laquiner, n'est-ce pas, si vous faites le tour de la page? Je vous souhaite du succès et surtout, beaucoup de courage.

Marquise du Soir.

RAYONS de MIEL

La nouvelle mariée

L'hiver a passé, la pluie est finie, l'été-toi, mon amie, et viens!"

Cantique des Cantiques.

Voici le printemps, voici la saison où l'on voit se peupler les nids, où l'on voit naître les amours. Et les foyers, nids humains, vont se remplir de promesses nouvelles. On assiste, ravi, à la résurrection de ces choses. Les jeunes arbres ont des feuilles blondes. Partout des touffes vertes sortent de la terre gonflée de sève. Des troupes d'enfants jouent sur les routes. La joie est dans l'air. On voit passer au loin les voitures d'une noce, et toutes ces choses joyeuses rendent l'heure plus belle.

Pour nous faire oublier le glacial hiver, voici la fièvre du renouveau, la beauté des jeunes pousses, la force des bourgeons s'ouvrant dans l'atmosphère tiède: voici la chanson, la vie, l'amour.

Mets un sceau sur ton cœur, mets un sceau sur ton âme, l'amour est fort comme la mort! Toute l'eau de la mer n'éteindrait pas sa flamme; l'amour est fort comme la mort!

C'est ce qu'un grand poète a écrit, et c'est aussi ce que nous répète le printemps radieux qui vient à nous les bras chargés de promesses en fleurs. Qui pourra décrire la joie de ces vibrantes heures où tout n'est que lumière, jeunesse et transformation!

Assistant récemment à la messe dans une église de campagne, j'écoutai, au prône, les annonces et les publications des bans.

"Il y a promesse de mariage entre Marie X..., fille d'un tel, d'une part, et Joseph X..., fils d'un tel, d'autre part. Il y a promesse de mariage."

Et plusieurs fois ainsi passa devant mes yeux la vision des noces traditionnelles qui apportent dans tout un village des fêtes et des réjouissances. Et je songeai aussi à la joie qu'éprouve la vieille maison lorsque sur son seuil apparaît la jeune épouse. Pour elle aussi c'est le bonheur, c'est l'ancienne vie qui recommence, c'est la gaieté revenue, c'est son âme retrouvée. Et dans la demeure protectrice, les choses familières se parlent entre elles. La table, le poêle, la lampe, le rouet, la huche, la commode d'autrefois et le ber, meuble vénéré, murmurent des choses douces et disent leur amour, pour la nouvelle souveraine que Dieu leur a donnée. On entend dire parfois d'une jeune mariée: "C'est elle qui va être en tête de la maison." Et l'on dit ces mots avec une sorte d'admiration qui peint bien la dignité, à jamais attachée à cette mission.

Cette phrase est toute une histoire, une histoire magnifique avec laquelle on pourrait écrire de nombreuses et très belles pages. Toute la poésie de la vie familiale, de la vie intime apparaît ici dans sa grandeur et sa sublime simplicité. Elle est en tête de la maison. Cela veut dire: "C'est elle qui va mettre l'ordre, la propreté, la douceur, la sagesse. C'est elle qui y fera régner l'économie, la propriété."

C'est elle qui dira à l'horloge de sonner le coucher et le réveil, c'est elle qui réglera l'heure des repas, et qui de ses mains fidèles entretiendra le feu bienfaisant. C'est elle qui donnera à chacun sa tâche, qui dispensera le pain et le bien-être, qui sera la gardienne de toutes choses, et dont la vigilance s'étendra à chacun selon son rang, aussi bien aux poussins du poulailler qu'aux petits enfants de la maison.

La nouvelle mariée! Ces mots sont étincelants comme un ciel de mai, doux et parfumés comme un jardin en fleurs, mais aussi ils sont graves comme un refrain des anciens jours. Car la jeune campagnarde qui crée un foyer est non seulement la reine de son logis et la femme de celui qui l'a choisie pour être la mère de ses enfants, elle est de plus une force sur laquelle la patrie a le droit de compter et dont elle attend un appui moral et sûr.

La valeur d'une nation est dans ses traditions et les traditions sont dans la famille. Or, la nouvelle mariée aura bientôt la direction d'une famille. C'est la que son rôle est précieux, que son rôle est insurpassable. Voilà la mission qui est à sa hauteur.

Que faut-il dire à la nouvelle mariée, à la jeune fermière, pour le

Le choix des thés verts du Japon

"SALADA"

327

THÉ DU JAPON

Lisez ceci, madame!

par Parise

Nos lingerie demandent du soin, du goût et de l'adresse

Seules les ménagères soucieuses de bien-être et d'économie peuvent dire combien les tissus prennent une place importante dans la maison et tous les soins, les soucis et les joies qu'ils donnent à la femme.

C'est pourquoi l'on a pensé vous être utile et vous plaire, Madame qui lisez le "Bulletin des Agriculteurs", en vous présentant une série d'articles vous entretenant de tout ce qui touche nos lingerie. Le sujet est très vaste! De nos propres vêtements à ceux des hommes et des enfants et à toutes les toiles, chiffons, broderies, literie, il y a matière à évoluer, n'est-ce pas?

La femme d'intérieur pratique et de bon goût est sans cesse tourmentée au sujet de la lingerie. Lavage, repassage, raccommodage, achat, confection et protection, tout cela demande une somme considérable de travail et de temps.

La femme qui a du goût et de l'adresse trouvera un certain plaisir à renouveler et soigner sa lingerie. L'autre, tout aussi propre et pratique, mais moins bien douée au point de vue adresse et goût, y trouvera de gros ennuis et sa tâche sera du sacrifice.

Croyez-en Parise, Madame, l'art et le goût s'acquiescent et se cultivent. Si vous persévérez à soigner votre lingerie, à la bien nettoyer, à la bien repriser, vous y prendrez plaisir, vous en viendrez à confectionner vous-même (ce qui est très pratique), la réussite vous encouragera et vous aimerez la tâche. Quant au goût, il naît toujours comme par enchantement d'une tâche remplie avec amour.

Aimons notre lingerie, facteur d'élégance, d'hygiène et de confort. Goûtons ce charme de satisfaction personnelle éprouvée à regarder, dans les armoires, le linge bien plié, bien rangé, sentant bon la lavande!

PARISE

A noter: Parise est à la disposition des lectrices du "Bulletin des Agriculteurs" pour leur fournir tous renseignements concernant modes et lingerie. Pour demande d'intérêt général, se choisir un pseudo; pour renseignement particulier et confidentiel, ne pas oublier de joindre à sa demande une enveloppe affranchie. Parise acceptera avec plaisir toutes suggestions que l'on voudra bien lui faire parvenir. Adresse: Parise, "Bulletin des Agriculteurs", 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

C'EST LA MODE...

des ensembles. Les uns sont ajustés, genre redingote. Les autres très amples, encolure fermée. En général, ils sont trois quarts. Les trois-pièces sont toujours absolument pratiques et d'une élégance certaine. Ils sont de lainages souples et légers, de teintes sobres: marine, vert, beige, marron. Les doubles rangées de boutons, les poches, les revers piqués en taffetas ou autre sont les garnitures... Et le petit collet de velours noir n'a pas un moindre charme...

PARISE

bien de notre patrie? Souhaitons simplement qu'elle ressemble à sa mère et à sa grand-mère, tout en s'habillant un peu à la mode du jour. Souhaitons qu'elle ait des doigts agiles et patients, des doigts inlassablement maternels, amoureux de l'aiguille, capables de faire draps et repas. Souhaitons qu'elle aime les armoires remplies de piles de linge blanc savamment plié et sentant la lessive; qu'elle soit gaie et grave, douce et courageuse, aimant son devoir et les soirs laborieux sous la lampe familiale. Souhaitons qu'elle puisse avoir des souvenirs ennuis en face des vieux meubles où les morts ont laissé l'empreinte de leurs doigts. Souhaitons encore qu'elle repousse la cigarette et les pyjamas, et qu'elle nourrisse un amour farouche pour sa ferme et pour son foyer.

Et par elle notre race continuera de croître dans sa force et dans sa dignité.

Blanche Lamontagne-Beauregard.

Envoi de Petit Pois Vert.

Credo

Je crois que, tout considéré, le monde n'est pas si méchant et qu'il y a de mieux en mieux.

Je crois qu'il est bien d'être bon, meilleur, d'agir bien, et encore mieux de pratiquer le bien.

Je crois qu'il n'y a pas de plus précieux trésor pour aujourd'hui et de plus bel héritage pour l'avenir qu'un bon ami.

Je crois que Dieu est en tout, aussi bien qu'il est un.

Je crois en une cordiale poignée de main, l'hospitalité en la camaraderie, en l'amitié et en l'amour.

Envoi de COEUR DE FIFI

Quand vous aurez lu ce journal NE LE JETEZ PAS Faites-le lire à un ami.

Nos cachets

Nous vendons au prix de quinze sous le paquet de cinquante, de jolis cachets représentant une abeille d'or.

Tous nos membres devraient se procurer pour orner gentiment leur correspondance et publier discrètement leur titre d'abeilles.

Qu'on adresse les commandes à: GRANDE-SOEUR, Napierville, Qué.

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

Le programme ministériel à Québec

Aucune taxe supplémentaire — Pensions de vieillesse — Le crédit agricole — Bureau de placement pour les jeunes — Un agent commercial et agricole aux Etats-Unis — L'électrification rurale — Les contrats collectifs

Stricte économie — Abolition du privilège juif — Le retour à la terre

Québec, 24. — Voici le texte du discours du trône lu hier après-midi, par le lieutenant-gouverneur, M. Patenaude, à l'ouverture de la session provinciale: Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative, Vous ne sauriez commencer vos travaux législatifs sans évoquer un instant le souvenir ému du bon Roi George V qui, pendant vingt-cinq années, présida aux destinées de l'Empire britannique. Nulle part, la mort de ce Souverain n'a laissé des regrets plus vifs que dans la province de Québec, où chacun avait appris à l'aimer et à voir en lui le monarque constitutionnel, gardien de nos libertés. Aussi, offrons-nous de nouveau à Sa Majesté, Edouard VIII, en même temps que nos profondes sympathies, l'hommage de notre attachement à la Couronne. Nous lui souhaitons un règne heureux sur le trône illustré par les sages, un règne marqué par la paix et la bonne entente parmi tous ses peuples.

Le chômage

L'année 1935 a certes été témoin d'une amélioration de la situation économique, mais le chômage est encore un des problèmes redoutables que les gouvernements ont à résoudre. Un nationalisme outrancier ne l'entretient-il pas, parmi les peuples de la terre, en élevant des barrières qui rendent parfois très difficiles les échanges internationaux, source d'activité commerciale et industrielle? Le gouvernement veut, de concert avec les autorités fédérales et municipales, s'efforcer de soulager la misère des chômeurs. Si le temps n'est pas encore arrivé de mettre fin au système des secours directs, le gouvernement fera tous les sacrifices que lui permettra l'état des finances de la province, afin de donner du travail à ceux qui en demandent et sont disposés à s'y livrer.

L'année écoulée a laissé un déficit, moins considérable, toutefois, que celui de l'année précédente. Tous les pays et toutes les provinces du Canada subissent la même épreuve, et sont même plus frappés que nous. Le déséquilibre budgétaire est causé, dans le monde entier,

par la diminution des revenus et l'aggravation des sacrifices qu'il faut s'imposer pour soulager la misère.

Aucune taxe supplémentaire — Stricte économie

Le gouvernement ne croit pas pouvoir promettre un excédent des recettes sur les dépenses, cette année non plus, mais il pratiquera la plus stricte économie et n'imposera aucune taxe supplémentaire, car il estime que le fardeau des impôts est déjà suffisamment lourd et que toute charge nouvelle serait de nature à arrêter le retour à la prospérité normale.

Pension de vieillesse

Jusqu'à ce jour, la province n'a pas eu de loi relative à la pension de vieillesse. L'on estimait que nos admirables institutions d'assistance publique, secondées par notre population, résoudraient la question. Mais la misère des temps a trompé nos espérances, et le gouvernement vous prie d'adopter une loi qui permettra à la province de participer au système fédéral de pension de vieillesse.

Les Juifs et le dimanche

Le gouvernement vous prie également afin d'assurer le respect du dimanche, qui est la base des sociétés véritablement chrétiennes, et à la suite d'un jugement récent de la Cour d'appel, d'annuler toute exception qui existe dans nos lois en faveur d'une classe de nos concitoyens.

Le crédit agricole

Pour vivre et grandir, notre classe agricole a besoin d'un système de crédit large et facile. La loi fédérale, dans sa conception, a été un effort généreux. Québec s'y est promptement associée, et seule, de toutes les provinces canadiennes, pour aider les cultivateurs et favoriser les prêts, elle a assumé partie des intérêts. Il est encore possible de faire mieux. Et le gouvernement, sans être réfractaire à un système de prêt provincial, malgré les objections que celui-ci peut pré-

senter, est cependant prêt à étudier ce système et à en faire l'essai, si le prêt fédéral ne peut être rendu plus facile. Le gouvernement, en collaboration avec le Dominion, croit cependant que le crédit agricole fédéral peut être amélioré à l'avantage des cultivateurs. En outre de la partie de l'intérêt que la province assume, soit l'excédent de 3 pour cent, le gouvernement vous demandera de l'autoriser à payer la partie du fonds d'amortissement des prêts, à faciliter la recherche et l'établissement des titres et à permettre aux emprunteurs de gager et hypothéquer, de préférence à d'autres gages et hypothèques, leurs biens meubles et immeubles, de manière à augmenter notablement le pourcentage de l'emprunt autorisé par la loi fédérale. Québec sera ainsi dans une position infiniment préférable à toutes les provinces sœurs, et nos cultivateurs auront un avantage qu'ils ne sauraient manquer d'apprécier.

Bureau de placement pour les jeunes

Il est un groupe de notre province qui doit retenir l'attention bienveillante du gouvernement. L'on se doit en effet de répondre à l'appel des jeunes. Au sortir des écoles, ils sont inquiets de l'avenir et se demandent vers où se diriger. Un bureau, mettant en rapport direct employeurs et employés, faciliterait, il semble, l'obtention du travail aux jeunes et aiderait à la solution de ce problème. C'est la volonté du gouvernement de vous demander de créer ce bureau.

La constitution

Des conférences ont eu lieu à Ottawa, dernièrement, au cours desquelles on a discuté des amendements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Les pourparlers ne sont pas encore terminés, mais le gouvernement ne consentira à aucun amendement qui ne soit soumis, au préalable, à la Législature et n'ait reçu son approbation.

Un agent aux Etats-Unis

Le traité récemment conclu entre le Canada et les Etats-Unis va ouvrir à nos cultivateurs un marché pour leurs produits agricoles. Afin de faciliter l'écoulement de ces produits dans la république voisine, le gouvernement vous prie de pourvoir à la nomination d'un agent commercial et agricole aux Etats-Unis.

La colonisation

Au cours de la dernière session, et à l'issue d'un grand congrès tenu à Québec, la Législature a voté une somme considérable pour venir en aide à la colonisation.

Cette aide a été efficace, et le ministère de la colonisation, secondé par nos sociétés diocésaines, a dirigé des milliers de colons vers nos centres de colonisation. Le gouvernement se propose de donner toute l'ampleur possible à ce mouvement de retour à la terre. Il n'épargnera aucun sacrifice pour assurer le

succès de nos centres de colonisation anciens et nouveaux.

Les pêcheurs

Le gouvernement a également étendu sa sollicitude aux pêcheurs. Huit entrepôts frigorifiques ont été construits, et des primes généreuses ont été accordées aux pêcheurs afin de leur permettre de construire des bateaux de pêche et de se procurer les agrès nécessaires.

Arts domestiques et drainage

Il me fait grand plaisir de vous signaler les progrès considérables réalisés par les arts domestiques, cette belle industrie québécoise.

Le gouvernement entend également continuer vigoureusement, pour le bénéfice de nos cultivateurs, sa politique de drainage des terres et d'amendements calcaires.

Les animaux à fourrure

Le gouvernement a aussi continué d'aider l'industrie de l'élevage des animaux à fourrure, si importante chez nous. Le service provincial, avec sa ferme expérimentale et son laboratoire, a considérablement favorisé l'avancement et la protection des élevages.

Les mines

Au cours de l'année écoulée, l'industrie minière a progressé d'une façon très satisfaisante. La production des nouvelles mines métalliques de l'ouest de la province s'est fortement accrue. L'exploitation du sous-sol de cette région a fourni de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers, en ces années dernières, et cela a contribué à l'essor général des affaires.

Les résultats favorables des travaux entrepris pour la découverte des mines en ce vaste territoire nous donnent lieu d'espérer que l'on mettra en œuvre d'autres sources de richesse dont bénéficiera toute la population. L'on continuera à assurer les moyens propres à faciliter la recherche de nouvelles mines.

L'électricité

L'an dernier, la Législature a adopté trois lois importantes pour régler le régime de l'électricité dans la province. Le gouvernement a choisi, parmi nos experts les mieux versés dans les connaissances indispensables à l'organisation et à l'exploitation de systèmes de production et de vente d'énergie électrique, trois de nos concitoyens les plus distingués. Ils ont commencé leurs travaux, et l'on croit qu'ils ont fait de bons progrès, grâce à leurs efforts et à la coopération de tous les intéressés, la province jouira de tous les avantages qu'on est en droit d'attendre de nos immenses richesses hydro-électriques.

L'électricité à la campagne

Le gouvernement se propose tout particulièrement de généraliser l'électrification de nos campagnes, en mettant le plus généreux-

ment possible à la disposition des municipalités les octrois dont il peut gratifier, en vertu d'une de ces lois, les conseils municipaux qui désirent promouvoir chez eux l'utilisation de l'électricité sur les fermes. Déjà, un grand nombre de municipalités ont demandé l'établissement et le prolongement de réseaux d'électricité sur leurs territoires. Les divers organismes qui sont chargés de la mise en vigueur de ces lois consacreront toute l'attention possible à l'étude de ces requêtes et de celles qui seront présentées à l'avenir.

Les contrats collectifs

Le système des contrats collectifs, approuvé par les plus hautes autorités civiles et religieuses de la province, se généralise. Environ 65 de ces contrats sont en vigueur, et le relèvement des salaires qui s'en est suivi se chiffre par au-delà de huit millions de piastres; 135,000 ouvriers en ont bénéficié. L'expérience est toutfois nouvelle. Il est opportun d'y apporter beaucoup de soin et de prudence, car il est des limites que l'Etat ne saurait franchir.

L'étude de ces projets de loi exigera de vous tout le travail et toute l'application que, je le sais, vous voudrez leur consacrer. Ces lois sont importantes et contribueront au progrès de la province, au retour à une vie économique plus stable et au bonheur de notre population.

Messieurs de l'Assemblée législative, Il vous incombera de voter des crédits nécessaires pour le prochain exercice. Les comptes publics du dernier exercice vous seront soumis. Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative,

Je prie la Divine Providence de vous éclairer et de bénir vos travaux au cours de cette session que j'ai l'honneur d'inaugurer au nom de Sa Majesté le Roi.

La fabrication des produits de l'érable

Il est essentiel d'avoir une bonne provision de combustible pour faire du sucre d'érable. Une ébullition rapide ne peut s'obtenir qu'au moyen d'un feu vif, ardent, et pour cela, il faut du combustible sec. Le bois est employé presque partout, avec peu de charbon, et il est. Les fabricants à proximité des scieries trouvent les croûtes très satisfaisantes. Quel que soit le bois employé, dit le feuillet sur "Les procédés de fabrication des produits d'érable", que vient de publier le Bureau de publicité et d'extension, du ministère fédéral de l'Agriculture, il faut le couper l'hiver précédent, l'empiler dehors pour qu'il sèche pendant l'été et le conserver dans le hangar à côté de la sucrerie, avant que les pluies d'automne ne commencent. Le bois dur fendu et bien ensemble, ces derniers entretiennent une flamme vive. La quantité de bois nécessaire varie suivant l'espèce de bois et suivant qu'il est plus ou moins sec. Les fabricants expérimentés recommandent dix cordes d'un mélange de bois mou et dur pour 1,000 arbres, ou 35 cordes pour 4,000 arbres.

Quand on fait bouillir le sirop, et plus spécialement vers la fin de l'ébullition, le liquide a une tendance à monter dans le coffre de l'évaporateur, et il peut se déverser par-dessus les bords si l'on n'est pas là pour surveiller. Tous les fabricants de sucre d'érable connaissent ce danger et savent comment le prévenir. Dans les jours du vieux chaudron de fer, on avait pour règle de suspendre un morceau de lard gras à quelques pouces au-dessus du niveau normal d'ébullition. Lorsque le sirop débordait touchait le lard, il retombait immédiatement. Cette vieille coutume est encore suivie dans quelques cabanes; quand le lard est propre, il n'y a pas de sérieux inconvénient à s'en servir. Malheureusement, tous les fabricants de sucre d'érable ne sont pas aussi difficiles qu'ils devraient l'être au sujet de la qualité de l'huile ou de la graisse dont ils se servent, et il est à peine nécessaire de dire que ces substances communiquent souvent un goût peu désirable au sirop. Il suffit, du reste, d'une très petite quantité d'une substance huileuse pour altérer la masse écumante, et rien ne le fait plus vite qu'un morceau de bon beurre ou quelques gouttes de crème douce, qui ne communiquent pas de mauvais goût.

Les catalogues de semences de 1936 Les premiers effluves printaniers nous ramènent le catalogue de semences, ce sont là deux événements qui vont toujours ensemble et qui fournissent l'occasion d'entreprendre un travail créateur et des plus agréables. Beaucoup de nos jardiniers amateurs entreprennent ce travail avec la plus grande ardeur. Les uns cherchent la beauté, les autres l'utilité, mais tous comptent tirer un grand plaisir du temps et de l'énergie qu'ils consacrent à leurs jardins.

Les nouveaux catalogues sont généralement supérieurs à ceux des années passées. Les couvertures sont plus belles, plus attrayantes, de même que les motifs et les dessins. Beaucoup de ces catalogues donnent dans leurs couleurs naturelles les variétés les plus populaires et les plus nouvelles de fleurs et de légumes. C'est là une initiative des plus louables. Le lecteur qui voit ces reproductions s'intéresse immédiatement au contenu du catalogue et c'est aussi une excellente façon d'appeler l'attention du client sur le fait que les catalogues représentent un grainetier qui marche avec son temps.

Les catalogues de semences de 1936

Après tout, les vrais Jardiniers sont toujours en quête de quelque chose de nouveau pour leurs jardins, et c'est pourquoi le mot "nouveau" est souvent employé pour signaler des variétés que l'on dit être nouvelles. Ce mot exerce une grande attraction sur les personnes qui ont toujours plaisir à essayer quelque chose que l'on dit être réellement nouveau. On sait cependant que beaucoup de ces

Ecrivez à

PEDLAR PEOPLE

avant d'Outils
votre Grange ou Etable

Cette compagnie, depuis plus d'un demi-siècle au service de l'industrie agricole, vous offre maintenant un assortiment d'Accessoires de Grange et d'Etable de la plus haute qualité et dans les modèles les plus modernes. Notre système de vente directe aux cultivateurs nous permet de vous offrir l'outillage suivant à des bas prix nouveaux à la portée de toutes les bourses: Chariots à Litière, Carcans et Salles à Vaches, Chariots à Foin, Abreuvoirs, Enclos à Veaux et à Cochons, Rails pour Portes de Grange, etc. Avant de prendre une décision, demandez notre dépliant illustré d'outillage de grange.

The PEDLAR PEOPLE Limited
24, rue Nazareth MONTREAL, Que.

OUTILLAGE PEDLAR
de GRANGE et d'ETABLE

soi-disant nouveautés ne sont pas toujours nouvelles sous tous les rapports; elles ne le sont souvent que par le nom, et c'est pourquoi des mesures législatives réglant l'emploi et l'annonce de noms de variétés ont été pourvues dans la Loi des semences, promulguée en 1923. D'après les dispositions de cette Loi, il faut avoir un permis pour employer de nouveaux noms de variétés de légumes et d'autres plantes économiques, et ce permis n'est accordé que lorsque la variété s'est montrée dans des essais réellement nouvelle et distincte de toutes les variétés connues. Ces dispositions n'empêchent nullement l'introduction d'une variété nouvelle, mais elles interdisent l'emploi de noms inexacts, les annonces fausses et frauduleuses et les descriptions trompeuses des variétés portant un nom nouveau. Cette Loi a beaucoup aidé à améliorer les catalogues de semences et, en ce qui concerne celui de 1936, il est très encourageant de voir l'amélioration qui s'est produite dans les descriptions des variétés.

L'horticulture

Les méfaits de l'hiver. — On doit faire l'inspection de bonne heure au printemps des plantes qui ont séjourné sous la neige tout l'hiver pour en connaître les dommages. Le soleil prenant plus de force de jour en jour, la température montant jusqu'à 50 ou 60 degrés à l'heure du midi et avec la fonte des neiges, les plants sont plus exposés aux rayons du soleil. La sève monte des racines. Le froid et la gelée endommagent alors sérieusement la tige, les racines, l'écorce ou les branches des rosiers, des arbres, des arbustes et des vignes. Pour les protéger, les jardiniers d'expérience ont eu soin de couvrir de paille ou de feuilles leurs plantes vivaces, fraisiers, rosiers, etc. L'expérience démontre que les plants exposés aux vents du Nord souffrent moins des brusques changements de la température.

La couche chaude. — Pour avoir des plants de fleurs ou de légumes à mettre en terre de bonne heure, on préparera la couche chaude en mars. Celle-ci consiste simplement en un rang de fumier de cheval d'une épaisseur de dix-huit pouces recouverte de deux ou trois pouces de terre. Pour le couvercle, on se sert d'un châssis qu'on pose à dix ou dix-huit pouces au-dessus. La couche chaude doit être inclinée et faire face au sud. Quand les

plants en sont à leur deuxième feuille, on les éclaircit. Le gouvernement fournit des feuillets donnant les détails de construction dans toutes les provinces. On peut aussi se servir d'une boîte remplie de deux ou trois pouces de terre qu'on tiendra humide.

Les premiers travaux. — Même dans les districts les plus au sud du pays, il n'y a pas grand travail à faire dans le jardin en mars. Il faut se contenter de tracer des plans ou de commander à l'avance les grains ou arbustes pour la prochaine saison.

Les pois de senteur. — Par leur beauté de coloris et leur odeur agréable, ils méritent une place dans tous les jardins et pour avoir le plus de succès, on les sème aussi de bonne heure que possible au printemps. C'est une fleur qui aime la fraîcheur; les racines et les tiges doivent être bien détrempées avant que la température ne devienne trop chaude. L'climat où les nuits sont fraîches, même en été, est préférable.

Chez les agronomes

Québec. — La section Sainte-Anne de la Société des agronomes canadiens (C.S.T.A.) a élu les officiers suivants, pour l'année 1936-1937: président, M. Charles Gagné; vice-président, M. Bernard Baribeau; secrétaire-trésorier, M. Gérard Gaudette; assistant-secrétaire, M. Paul-Emile Bernier; conseillers, MM. L. de G. Fortin et A. Scott; délégués, MM. Florian Champagne et E. Campagna; représentant spécial, M. Elzéar Campagna.

Le plus satisfaisant

M. Jacob P. Galsbeek d'Orange City, Iowa, écrit: "J'ai employé de nombreux remèdes pour la constipation mais je dois dire que le Novoro est le plus satisfaisant. Quand l'emploi ce remède me met en fonctionnement régulièrement et je puis bien dormir". Le Novoro du Dr Pierre régle les intestins, tonifie l'estomac, et débarrasse le système des matières empoisonnées. En ce faisant il produit un bienfait éternel sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu dans les pharmacies et ne peut seulement être obtenu chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fabrony & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

ENRICHISSEZ VOTRE TERRE

L'Aéro-Cyanamide

L'engrais azoté pour

Pâturages, foin
Fruits et vergers
Légumes
Récoltes potagères

PLUS DE LIVRES D'AZOTE PAR \$1.00 LA OÙ L'AÉRO-CYANAMIDE EST EMPLOYÉE

UN DOLLAR ACHÈTE DES LIVRES D'AZOTE

AÉRO-CYANAMIDE 21% 12.0 LIVRES

SULPHATE D'AMMONIAQUE 20% 11.4 LIVRES

NITRATE DE SOUDE 16% 7.00 LIVRES

North American Cyanamid Limitée

Edifice Banque Royale
Toronto, Canada

Cultivateurs et jardiniers maraîchers,

achetez vos
semences et accessoires
de jardin

chez

W. H. Perron & Cie
Limitée

marchands grainetiers et pépiniéristes, et vous serez convaincus une fois pour toutes qu'en fait de semences et accessoires de jardin "Chez Perron tout est bon".

Demandez nos prix pour tout ce dont vous avez besoin en fait de semences de toutes sortes et accessoires pour la ferme et le jardin et vous verrez par vous-mêmes que, qualité pour qualité, nos prix sont les plus bas.

Quelques spécialités:

Mil No 1 Québec, scellé	\$ 7.00
Mil No 1 Québec	6.50
Trèfle Grand Rouge No 1, Québec	22.00
Trèfle Rouge No 1 Canadien	17.00
Trèfle Rouge Moyen No 2, Canadien	16.00
Trèfle Alsike No 1	26.00
Trèfle Alsike No 2	24.00
Luzerne Panachée No 1	24.00
Luzerne Panachée No 2	22.00
Luzerne Grimm No 1	25.00

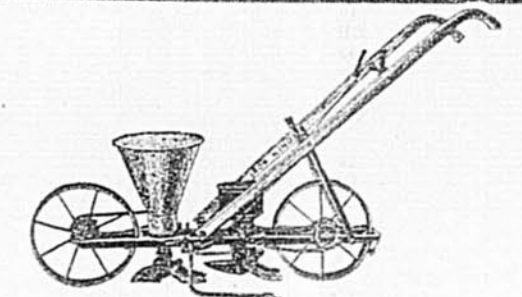
Pour quantités moindres de 100 lbs, ajoutez 1 c par livre.

Tous nos prix sont nets, comptants, i.e.b. nos magasins, sacs facturés au prix coûtant et non retournables.

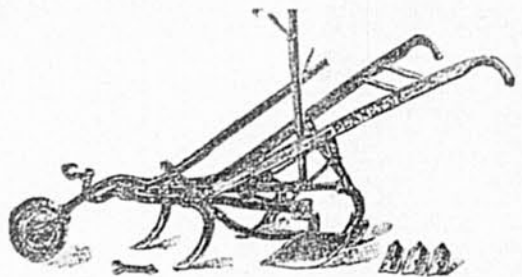
W. H. Perron & Cie
Limitée

935 Boulevard St-Laurent - Montréal

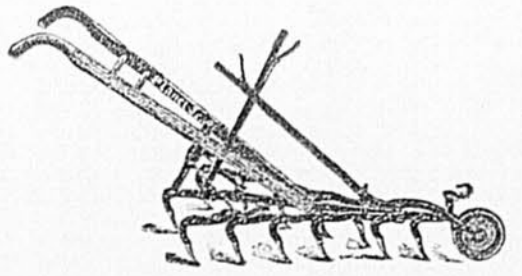
Tél. L.Anc. 4191



Semoir et distributeur d'engrais combiné Iron King No 45 \$25.00



Cultivateur à cheval Planet Jr. No 8 \$15.00

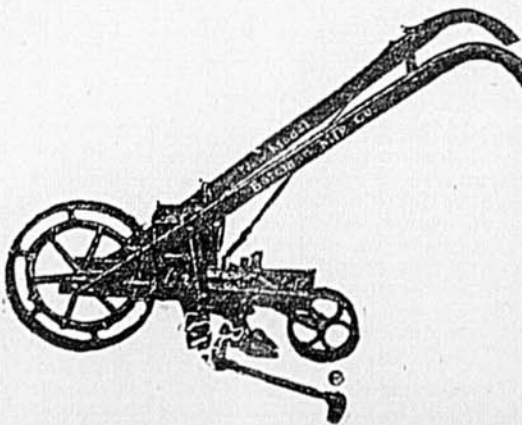


Cultivateur Herse Plant Jr. 12 dents \$14.00

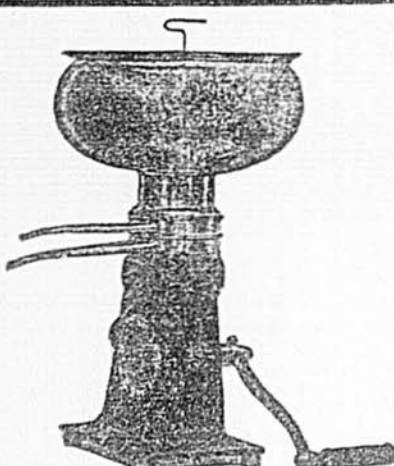
Châssis de couches et vitres de couches

Châssis en pin sec avec mortaises trempées dans la peinture et barre de fer au centre — 1 à 24, \$1.00 chacun — 25 et plus, 90c chacun.

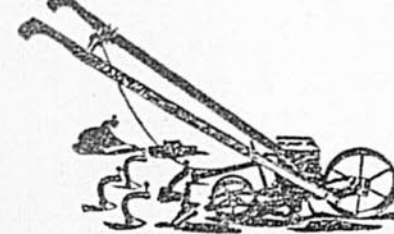
Vitre 6" x 6" — la caisse de 400 morceaux, \$3.50 la caisse; par 10 caisses, \$3.00 la caisse.



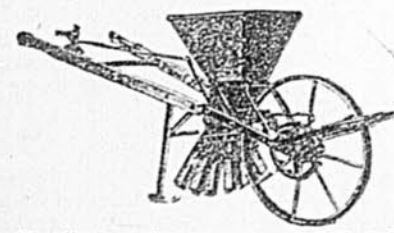
Semoir nouveau modèle, le plus populaire chez les maraîchers \$14.50



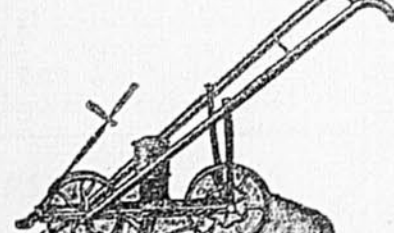
Séparateur Suédois Thor — Le plus moderne et le plus pratique pour un troupeau de 1 à 6 vaches, écrème 35 gallons à l'heure; absolument garanti \$32.00



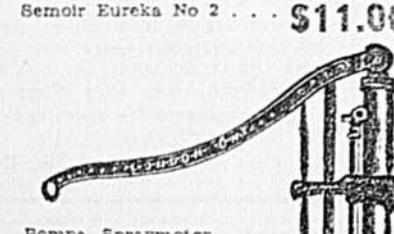
Semoir Planet Jr. No 25, complet avec accessoires, No 4-D — Semoir seulement \$17.75 \$13.75



Distributeur d'engrais chimique No 220 Planet Jr. \$25.00



Semoir Eureka No 1 \$9.50 Semoir Eureka No 2 \$11.00



Pompe Sprayermotor, grandeur No 1 \$15.00

Pompe Sprayermotor, grandeur No 2 \$18.00

Liste complète des prix des accessoires Sprayermotor, fournie sur demande.